LA VIE AU GRAND AIR

ABONNEMENTS

PARIS.... Un an 14 fr. | ÉDITION DE LUXE
DÉPARTEMts — 15 fr. | FRANCE. Un an. 30 fr.
ETRANGER . — 20 fr. | ETRANGER. — 40 fr.

5 Avril 1902. — N° 186.

Rédaction et Administration : 9, Avenue de l'Opéra, PARIS (1er Arrt)

PUBLICITÉ

PAGES DE COUVERTURE, la ligne. . 1 fr. 50
LA PAGE . . . . . 600 fr.
ENCARTAGE. . . . . 500 fr.

LA COURSE PARIS-ROUBAIX. — DANS LA CÔTE DE DOULLENS

La course Paris-Roubaix s'est disputée dimanche dernier pour la 7e fois. Elle a été gagnée par Lesna qui a couvert les 268 kil. du parcours, en 9 h. 32 m. 29 s., battant de 8 m., le second, Wattelier, et de 1 h. 11 m. 31 s., le record de la course établi par Fischer, en 1896. Notre photographie représente Leroux, arrivé 7e, dont c'étaient les débuts en course.

(Voir dans notre prochain numéro, le compte rendu illustré de l'épreuve).

Source gallica.bnf.fr / Musée Air France

Voir dans notre prochain numéro :

La première de Buffalo,
par Henri de Vèze.

Le Grand Prix de Pâques aux Princes,
par André Foucault.

La Réouverture de Longchamp,
par Franc Picard.

La Caravane de Nice,
par Georges Prade et J. Beau.

Le Concours hippique,
par Paul Mégnin.

La Course Paris-Roubaix,
etc., etc.,

Nos collaborateurs Georges Prade et Jules Beau ont quitté Paris dimanche par la route en automobile. Ils accompagnent la caravane Paris-Nice et suivront la course Nice-Abbazia et retour de bout en bout.

Grâce aux lettres du premier et aux photographies du second, les lecteurs de la *Vie au Grand Air* pourront suivre jour par jour les détails de cette gigantesque randonnée, depuis la place de la Concorde jusqu'aux rives autrichiennes de l'Adriatique. Comme toujours, — ils n'ont qu'à se souvenir de Bordeaux-Paris, de Paris-Brest, de Paris-Berlin, — ils seront les premiers et les mieux informés. La *Vie au Grand Air* — est-il utile de le répéter? — ne recule pour les satisfaire devant aucun sacrifice.

Le numéro spécial de la Vie au Grand Air *consacré au*

CONCOURS GÉNÉRAL AGRICOLE

publié sous la direction de notre collaborateur Paul Mégnin, sera mis en vente le 11 avril.

Il contiendra d'intéressants articles de MM. Henry Sagnier, Grosjean, Marcel Vacher, P. Dechambre, le vicomte d'Adhémar, Jumin, Lapeyrère etc.

Et quantités de photographies dues à l'excellent artiste Bodmer, photographe officiel du ministère de l'agriculture.

En vente partout : 50 centimes

L'abondance des matières nous force a remettre au prochain numéro la suite de notre intéressante étude sur ***l'Histoire du Muscle.***

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur notre

Service d'Achats

qui est appelé à leur rendre les plus grands services.

Qu'il s'agisse d'une voiture automobile ou d'un appareil photographique, d'un yacht de plaisance ou d'une raquette de tennis, d'un fusil de luxe ou d'un livre de sport, d'une paire de carrossiers ou d'un chien de chasse, de volailles de basse-cour ou de gibier de repeuplement, nous nous mettons à la disposition de nos lecteurs pour leur obtenir, dans les plus grandes maisons de Paris ou en fabrique, les meilleures conditions.

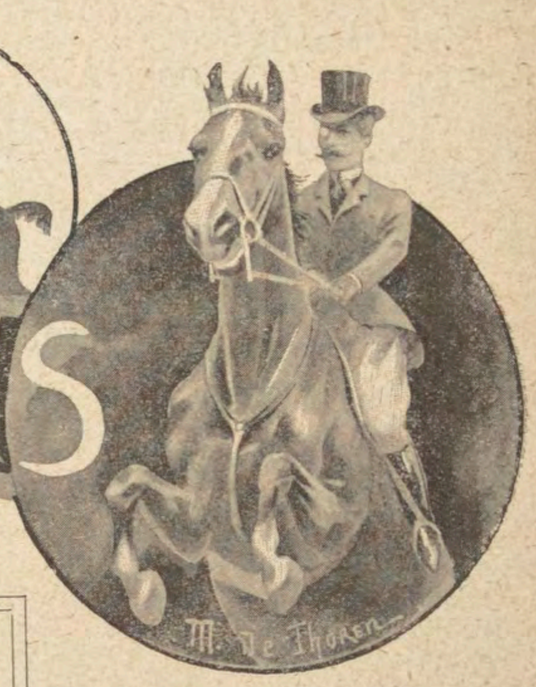
Ils trouveront, en outre, l'avantage en s'adressant à notre intermédiaire, de voir leur commande suivie avec le plus grand soin, leur voiture, leur bicyclette, leur fusil, choisi, et essayé par des spécialistes compétents, ce qui doublera leur garantie.

Nous nous chargeons d'expédier toutes les commandes dont le montant dépassera 50 francs.

Avoir soin de joindre deux timbres de 0 fr. 15 à chaque demande de renseignements.

Les Éditeurs.

CONCOURS HIPPIQUES



Le Concours Central de Paris

I

Le turf a sa grande semaine, du 8 au 15 juin, grande semaine qui est le signal des départs vers les villes d'eaux et la côte normande, tandis que « l'Hippique », qui se trouve « à cheval » sur la semaine de Pâques, marque le retour de Nice et de Monte-Carlo et la fin des chasses à courre. Veneurs et sportsmen, mondains et mondaines, choisissent, en effet, ce moment pour faire leur rentrée dans Paris, la Grand'Ville. Néanmoins, durant le carême, il est de bon ton, non point de s'abstenir de paraître au concours, mais de n'y faire que de courtes apparitions; de sorte que, pendant la première semaine, le spectacle est plutôt sur la piste que dans la salle. Et lorsque viendront les grandes journées, la foule sera compacte dans le Grand Palais au point de ne pouvoir circuler dans les couloirs, le Tout-Paris sera là, jabotera, papotera, caquètera, s'occupant fort peu de la partie technique. C'est dommage, mais hélas! il en sera ainsi toujours, et partout où le « monde » sera.

Les fils de l'ambassadeur de Chine à Paris, sortant du Concours Hippique.

Ceux qui se disent amateurs et connaisseurs, à les entendre, seraient légion ; en réalité, ils ne sont que quelques-uns, certains par métier, d'autres par goût, d'autres enfin, à force de fréquenter par genre l'Hippique, le turf, Chéri ou le Tattersall.

Le concours central de Paris est la grande manifestation hippique de l'année ; durant vingt et un jours, le Grand Palais aujourd'hui, auparavant la galerie des Machines, la place de Breteuil ou le défunt et regretté palais de l'Industrie, voit ou ont vu défiler tout ce que Paris et la province comptent d'hommes de cheval ou soi-disant tels, de mondains et de mondaines pour lesquels l'Hippique n'est autre chose qu'un spectacle qui aurait vingt et une premières ou répétitions générales. Heureusement encore qu'il est de bon ton dans le « monde » de ne point

Le Jury examinant les chevaux de la 4e classe, 2e division, attelés.

En tête Titus, *5 ans, par Hetman et Olivette, élevé par M. Cabrol à Flers (Orne), présenté par M. Roy pour Mme d'Hériot, 1er prix, 4e classe, 2e division.*

manquer les réunions de « l'Hippique ». Cela permet à la Société française Hippique de distribuer largement, chaque année, aussi bien au concours de Paris qu'à ceux qu'elle organise en province, à Bordeaux, à Nantes, à Vichy, à Nancy ou à Boulogne, de sérieux encouragements pécuniaires aux éleveurs et marchands de chevaux de service. Nos pur sang ont le turf, nos demi-sang, les réunions de Saint-Cloud, de Vincennes, de Caen, de Deauville, de Vichy, de Nice, etc. Quant au cheval de service — qui vaut bien qu'on l'encourage — il n'a que les concours de la Société française Hippique et quelques autres concours hippiques régionaux.

Pour l'amour du cheval, il nous faut donc rendre grâce au « monde » !

Parmi les intransigeants — et combien encore de ceux-là connaissent et apprécient le cheval — il en est qui ont toujours été les détracteurs systématiques des concours hippiques : « Ca ne sert à rien, disent-ils, les chevaux, primés dans « leurs sauts d'obstacles », ne pourraient même pas faire un médiocre cheval de chasse ! »

Je serais assez tenté d'être d'accord avec ces intransigeants, cependant, les « sauts d'obstacles » ne serviraient-ils qu'à créer une certaine émulation parmi les amateurs d'équitation, qu'ils seraient utiles ; mais ces « sauts d'obstacles », ces prix des Habits-Rouges, des Dames, de l'Omnium, etc., ne sont dans un concours, comme ceux qu'organise la Société française Hippique, qu'une partie tout à fait secondaire. Il ne faut pas oublier le but de la société, qui est de *favoriser et développer l'emploi du cheval de service en France*, d'être

M. H. de Mumm, montant *Conspirateur*.

l'auxiliaire opportun des diverses écoles de dressage, l'organisatrice de concours pour l'amélioration du cheval utile. Les sauts d'obstacles sont du spectacle, et comme en France, on ne trouvera jamais assez de dévoués pour

M. Henri Leclerc (le petit chapeau gris du Concours), montant *Général Cronje*.

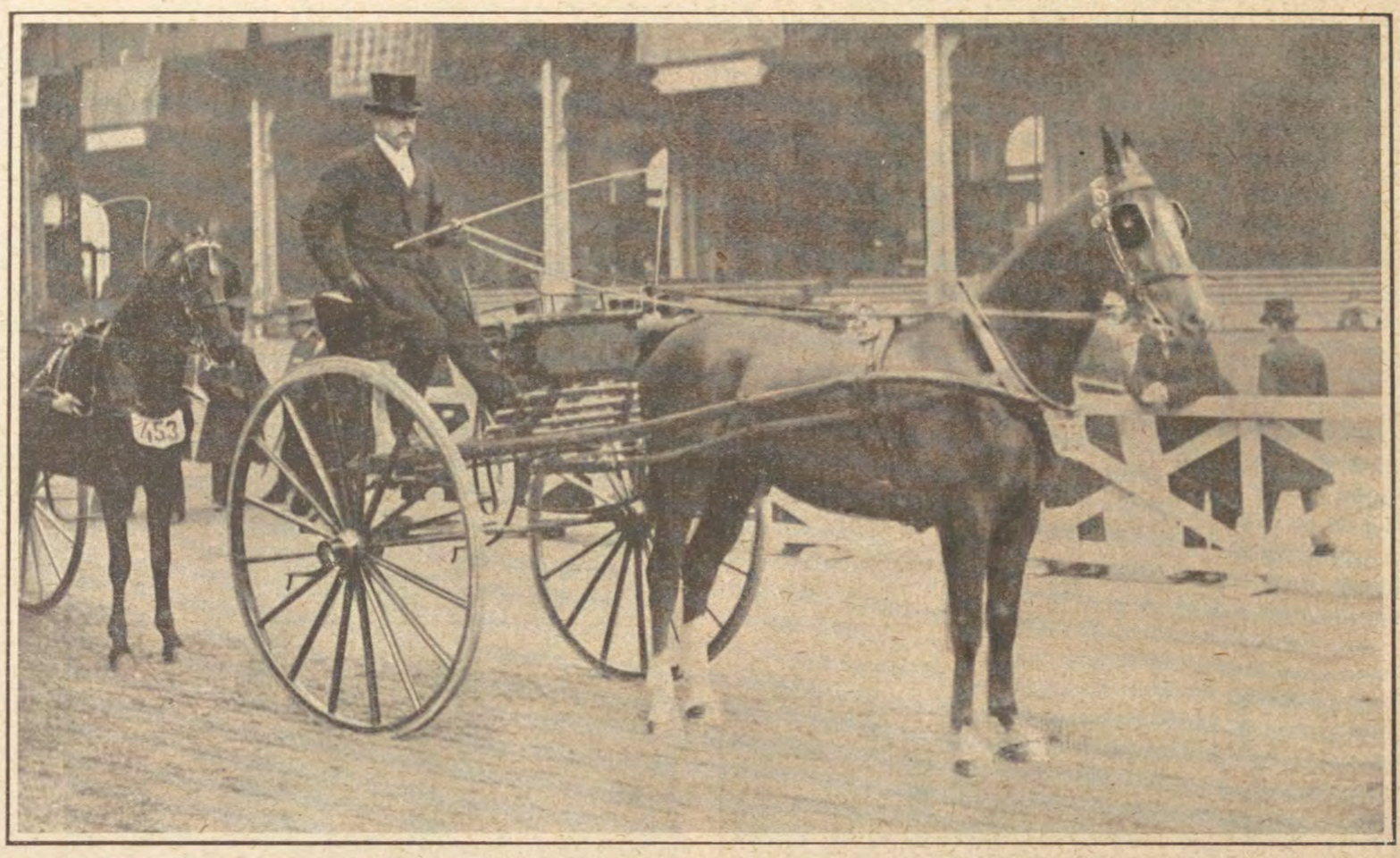
alimenter la caisse, il a bien fallu demander au spectacle les pièces de cent sous qui permettent à la S. H. F. de distribuer au concours de Paris, cette année par exemple, les 105 000 francs qu'elle attribue en prix ou primes aux diverses catégories de chevaux représentés.

Au point de vue purement hippique, l'intérêt principal des concours est donc dans la présentation des chevaux qui concourent pour *les prix de classes* ; eh bien, pendant que ces chevaux défilent devant le jury, c'est à peine s'il y a deux cents personnes au Grand Palais ! Pour le public, pour ce qu'on est convenu d'appeler le Tout-Paris, le concours ne commence qu'au moment où le premier « habit rouge » paraît en piste.

Cette année le public doit être très satisfait, car Habits rouges et officiers ont été très nombreux, dans toutes les épreuves.

Le matin au concours. — L'aspect d'une matinée au Grand Palais est assez curieux. Les tribunes sont vides, la piste est envahie : d'amateurs, d'acheteurs, d'gentlemen, d'officiers. Dans un angle, une haie est placée pour permettre aux habits rouges et aux dolmans bleus ou noirs d'essayer leurs chevaux, des voitures passent et repassent devant un groupe : c'est l'éleveur qui présente un cheval, l'acheteur futur, le fait trotter, volter, il désire le conduire lui-même, et prend place sur le siège à côté de lui — on ne prend jamais assez de précautions — un dresseur de l'écurie ou de l'école de dressage. Malgré l'heure matinale, voici M. Boitelle, adjudant général de la piste ; il a l'œil à tout, surveille le personnel ouvrier qui répare les obstacles, et donne à la piste le coup de rateau journalier. Voici le marquis de Mauléon, maître ès dressage, qui réunit les jeunes gens, candidats aux médailles d'or, de vermeil, d'argent ou de bronze ; il fait passer un examen oral et pratique à ces « jeunes espoirs » des concours futurs.

Les chevaux de la 4e classe, 2e division, attelés, attendant leur tour pour être présentés au jury.



Sergent, étalon, 6 ans par Kummel, demi-sang et Rose, demi-sang.
Élevé par M. J.-M. Larjue, de Grandvan (Saône-et-Loire), présenté par M. Pierre Chevalier pour M. Paul Dosman, juge au Tribunal d'Arbois. 8e prix, 2e division, 4e classe.

Malgré ses multiples occupations d'homme du monde et de sportsman, voici M. de la Haye-Jousselin, le sympathique président de la S. H. F., qui vient faire son tour de... propriétaire, accompagné du fidèle et dévoué M. Collière secrétaire général des concours. M. de la Haye-Jousselin est bien le président le plus parfait qu'ait jamais eu la Société française Hippique. Au physique comme au moral, c'est la correction même, et il apporte cette correction dans la sûreté de ses relations et l'élégance de ses manières. Excellent cavalier, grand amateur de chevaux, c'est le sportsman aristocrate dans toute l'acception du mot. Très matinal, le général Baillod, ancien inspecteur général permanent des remontes, dont la retraite n'a laissé que de sincères regrets à tous ses camarades et subordonnés, vient rejoindre le président; puis, à cheval, voici M. Caze de Caumont, un des habitués du bois et fervent de l'étrier, et les concurrents de l'après-midi ; M. Henri Leclerc, le triomphateur de l'an dernier; M. Wignolle qui a toujours quelque nouveau sauteur à essayer; M. Plocque, qui faillit, l'autre jour, être victime d'un grave accident, son cheval s'étant renversé sur lui, heureusement qu'il a pu se dégager à temps; M. de Poliakof, toujours emballé; M. Le Camus de Wailly, un élégant, correct et énergique cavalier, il n'a pas pu encore décrocher une des premières récompenses; M. Louis Bourbon, aussi bon cavalier que fin écuyer, qui avec son sauteur Silvio, a remporté le prix des Dames et le prix de l'Urbaine et de la Seine; M. Cocureau avec Orloff, un vaillant petit « gris », qui ne veut pas se décider à sauter la rivière; M. Salmon, qui avec Débuché II, un très joli sauteur issu d'un pur sang et d'une jument carrossière limousine. a enlevé trois ou quatre premiers prix. M. Jacques de Vienne, dont l'impeccable monocle est vissé au rebord du chapeau. Tantôt en phaéton, tantôt en américaine, tantôt en buggy, le comte de Robien, essaie des chevaux ; grand éleveur dans les Côtes-du-Nord, amateur éclairé, le comte de Robien a la spécialité des chevaux aubères ou rouans, quelques-uns sont de tout premier ordre ; et s'il n'a pas eu les premières récompenses, c'est que lui comme Jehin, comme Wirix, comme Chevalier, comme Vanderheyden, comme tous les autres, ont devant eux un concurrent terrible en M. Aug. Roy, qui est arrivé cette année avec un contingent formidable et superbe. Songez que plus de la moitié du catalogue est à lui ! Aussi rien d'étonnant à ce qu'il enlève dans chaque classe sept prix sur dix.

Tous les Parisiens connaissent M. Paillard, ce boursier sportsman qui organisa diverses épreuves sportives l'été dernier, lui aussi est un habitué des matins du concours, il vient avec sa fameuse jument Merveilleuse, cette admirable bête qui a trente-deux ans maintenant, et fait encore son service comme un cheval de six ans ; c'est cette Merveilleuse qui, on s'en souvient battit dans un match le coureur Ramogé sur le parcours de Paris-leHavre. Certes, elle ne trotte pas comme Ranville, que M. de Bluze est venu nous présenter dans les prix internationaux ; Ranville, vainqueur à Saint-Cloud et à Vincennes, n'a pas eu de peine à décrocher son prix; c'est qu'il allie la correction de la forme à la rapidité de l'allure.

Jusqu'à midi, le Grand Palais est animé ; et ce n'est certes point une des parties les moins intéressantes de cette utile manifestation sportive. Dans un prochain numéro, nous ferons assister nos lecteurs aux séances de l'après-midi; car voici que commencent à se disputer les grandes épreuves dans lesquelles nous retrouverons les concurrents des premières journées.

De ces premières journées du concours, il se dégage une excellente impression. Au point de vue des chevaux de classes, la moyenne est bien supérieure à celle de l'an dernier, c'est aussi l'opinion du jury, car jusqu'à la première classe, les prix extraordinaires ont *tous* été attribués à des chevaux de quatre ans.

L'hippique est en progrès, en très grand progrès, nous sommes heureux de le constater.

PAUL MÉGNIN.

(Clichés P. Doyé). *(à suivre).*

M. Louis Bourbon montant *Silvio* p. s. par Mourle et la Frileuse.
Premier prix du Prix de l'Urbaine et de la Seine.

(Cliché Trézel).
M. le lieutenant Bompard, montant *Prétoria*, saut du mur.

(Cliché Trézel.)
M. le comte Le Camus de Wailly, montant *Télémaque*, le matin au Concours.

Le Match Oxford-Cambridge

S'il est, en Angleterre, un événement sportif ayant au plus haut point le don de passionner la foule, c'est, sans contredit, le match annuel d'aviron entre les universités d'Oxford et de Cambridge.

De l'autre côté du détroit, elle soulève, en tout cas, un enthousiasme considérable et, pour un peu, le jour de la rencontre entre les « Canbals » et les « Oxonians », serait déclaré jour férié.

✣ ✣ ✣

Le match à huit à l'aviron Oxford-Cambridge, est, peut-être, la plus ancienne des épreuves classiques, puisqu'elle fut courue pour la première fois en 1829, et il n'est pas un sportsman qui ne prenne quelque intérêt à cette course fameuse.

L'intérêt suscité par cette rencontre est d'ailleurs mérité, car les équipes, composées d'éléments triés sur le volet, ayant subi une préparation des plus sérieuses, sont toujours d'une très réelle valeur et de force sensiblement égale. Il en résulte donc une lutte sévère ne se terminant généralement qu'au poteau d'arrivée, comme on peut s'en convaincre, en constatant que, pendant ces vingt dernières années, treize fois la distance séparant les adversaires n'excédait pas trois longueurs, et notez que le parcours est de 6 838 mètres ! L'on peut juger de l'effort à fournir.

L'équipe de Cambridge, gagnante du match Oxford-Cambridge, couru le 22 mars.

L'équipe d'Oxford.

De plus, pour nos voisins d'outre-Manche, si respectueux des traditions, cet intérêt s'augmente encore de ce que nombre de grands d'Angleterre ont figuré dans les équipes, tel, si j'ai bonne mémoire, défunt Gladstone, le *Great old Man*.

Je me contenterai de rappeler que cette épreuve courue de façon intermittente de 1829 à 1856, devint annuelle à partir de cette époque, et le parcours adopté fut celui de Putney à Mortlake.

Cette année, bien que le temps laissât fort à désirer, c'est devant une affluence énorme, comme toujours, que la course eut lieu. Les bleu clair (Cambridge) étaient favoris, on leur accordait plus d'endurance qu'à leurs rivaux ; pourtant les partisans des bleu foncé (Oxford) ne perdaient pas tout espoir, car, en cas d'eau agitée, ils avaient pour eux l'avantage du poids, et un bateau tenant mieux la lame.

Les bleu clair ont justifié la confiance qu'ils inspiraient ne gagnant pour ainsi dire sans lutte. Ils sont partis en tête et, augmentant progressivement leur avance, ont terminé avec six longueurs sur les bleu foncé (temps 19 m. 9 s.).

De quelles ovations furent accueillis les vainqueurs ? Ce sont de ces choses qu'il faut renoncer à dépeindre. Que le lecteur se reporte à celles que le public fit à Jacquelin le jour où il battit Major Taylor, il en aura une idée... et encore.

Oxford, pour se consoler de sa défaite, peut dire qu'il tient toujours la tête, au moins quant au nombre de victoires, puisqu'il en a 33 à son actif, contre 25 pour Cambridge, et qu'il détient toujours le record par 18 m. 47 s. ; record qu'il battit lui-même à l'entraînement en faisant 18 m. 27 s.

Autre point d'histoire : en 1877, il y eut *deat heat*.

Ce qu'il faut souhaiter pour terminer, c'est que les épreuves analogues chez nous prennent le même essor.

Au point de vue sportif, il ne manque rien aux matches Rowing Club-Marne, Paris-Lyon ou Paris-Francfort ; ils ont de quoi satisfaire les plus difficiles. Il ne leur faut plus que la consécration définitive du public, car du côté rowingmen, je sais de bonne source que l'on est disposé à tout faire pour en assurer l'éclat, et la saine et bonne entente étant rétablie, il n'y à plus qu'à marcher de l'avant.

Edmond Magnez.

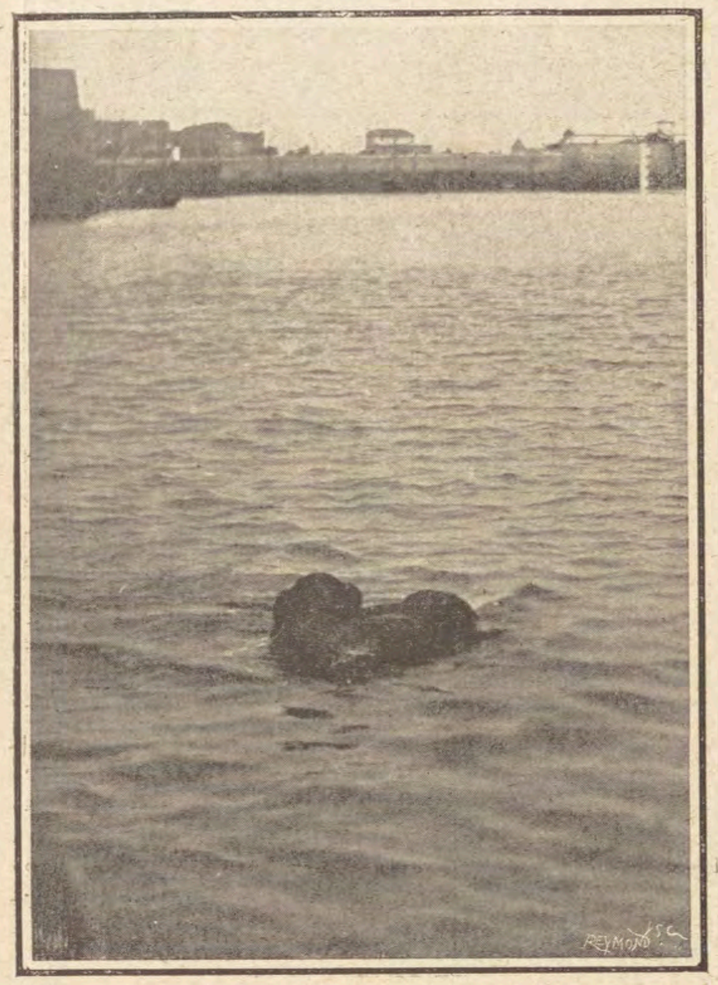
L'arrivée. — Cambridge gagne par six longueurs.

On peut se faire une idée, par cette photographie, de la foule qui se presse sur les deux rives du fleuve pour assister à l'épreuve.

Les Chiens de M. le Préfet

La Vie au Grand Air a, dans un de ses derniers numéros, donné le portrait de deux des chiens de Terre-Neuve de la brigade fluviale canine, créée récemment par le Préfet de Police. Ces chiens, chargés de seconder les « agents plongeurs » dans leurs périlleuses fonctions, peuvent rendre de réels services; l'idée est excellente, mais encore faut-il choisir les chiens destinés à un pareil service.

◆ ◆ ◆



Triton opérant un sauvetage dans le port de St-Malo.

Dans les articles que nous avons consacrés au dressage des animaux, nous avons insisté sur le choix souvent délicat des sujets : nous avons dit qu'un dresseur, sur vingt chiens, n'en trouvait souvent que quelques-uns susceptibles de dressage. Lorsque M. Lépine décida la création de la brigade fluviale canine de la Préfecture de Police, on se soucia trop peu du choix des chiens ; ces jours derniers, un de nos confrères du *Matin* a voulu mettre à l'épreuve les braves toutous de la P. P.; il s'est jeté tout habillé dans la Seine, et s'il n'avait eu une ceinture de sauvetage, il aurait peut-être payé de sa vie son expérience : les terre-neuve de M. Lépine se sont absolument refusés de sauter à l'eau !

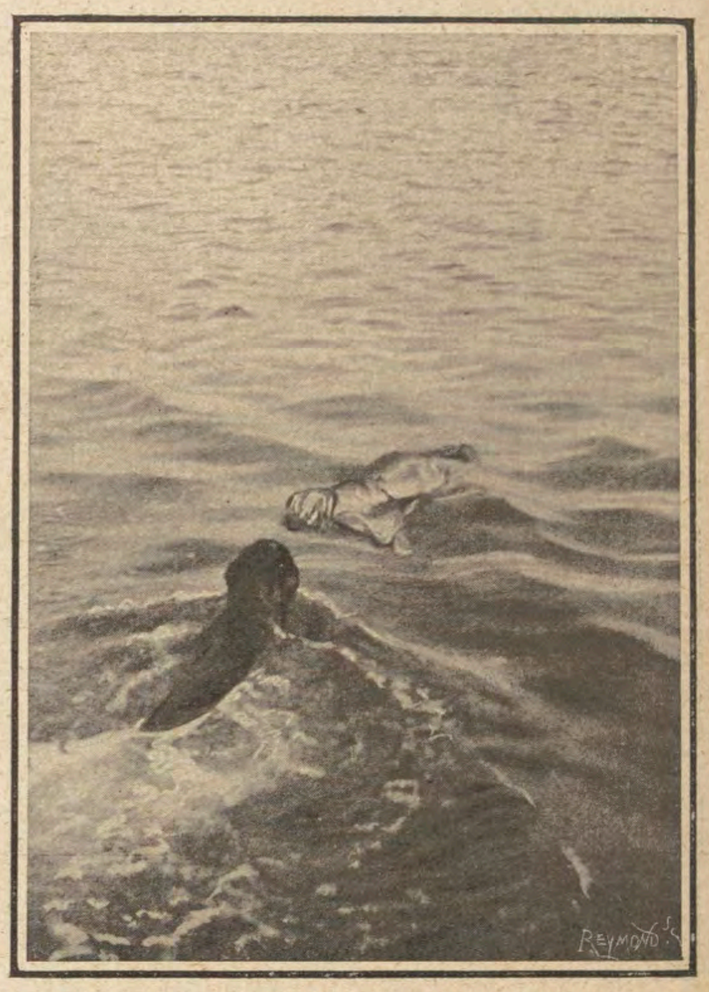
La Préfecture de Police, a acheté — où ? je ne le sais — une douzaine de chiens ; sans doute elle s'est adressée à ces nombreux marchands de chiens qui tiennent boutique à Paris, avec chenil plus ou moins problématique dans la banlieue ; elle a demandé des chiens de Terre-Neuve, sachant la réputation de bons nageurs, bons plongeurs et même sauveteurs, de ces excellents animaux. Mais de même qu'il y a chien d'arrêt et chien d'arrêt, il y a terre-neuve et terre-neuve.

Les premiers colons anglais qui s'établirent dans l'île de Terre-Neuve, vers 1622, n'y trouvèrent pas de chiens, et cette île était sans habitants, bien que visitée par des sauvages américains ou par des Esquimaux. Ce furent les pêcheurs norvégiens et suédois qui introduisirent à Terre-Neuve une race de chiens qu'ils employaient uniquement à leur défense contre les loups, et à la chasse du renard abondant dans cette région. De sorte que tout en admettant que le terre-neuve ait été modifié par des croisements avec des chiens du pays des Esquimaux et du Labrador, le terre-neuve est un chien de montagne et reste chien de montagne dans toute une partie de l'île ; il y a à Terre-Neuve des chiens qui n'ont jamais vu l'eau ! Ce sont peut être de ceux-là qui qui ont été vendus à la Préfecture de Police.

Cependant, il existe sur les côtes de Terre-Neuve une race de chiens absolument semblables à ceux de la montagne, sauf qu'ils sont de taille plus petite, et qui, eux, sont de remarquables chiens d'eau dont la réputation comme chiens intelligents, bons nageurs et bons plongeurs n'est plus à faire.

De ceux-là, il y en a en France; ils sont peu nombreux, mais certains d'entre eux ont à leur actif des sauvetages en rivière ou en mer qui auraient dû attirer l'attention de M. Lépine.

J'eus, il y a quelques années, un de ces terre-neuve de la côte, une chienne du nom de Saïda, qui avait été ramenée de Terre-Neuve même, par un aumonier d'une goélette de Saint-Malo; sans dressage spécial, elle allait à l'eau, plongeait et même rapportait du fond de l'eau une pierre qu'on lui jetait! Aux environs de Saint-Servan, un amateur de chiens, M. Gaté possède toute une famille de ces terre-neuve, dont les parents furent importés directement de l'île; l'un d'eux, Pluton, a sauvé quatre enfants et deux grandes personnes tombés par accident dans le port de Saint-Malo. Sa progéniture va aussi bien à l'eau que lui; et il a suffi d'un mois à peine de dressage pour obtenir un pareil résultat. Pluton est un animal exceptionnel, car il saute dans la mer du haut de la jetée de St-Malo qui est à 12 m. 50 du niveau de l'eau. Voilà les vrais chiens sauveteurs.



Pluton allant chercher un mannequin.

La Préfecture de Police, me semble avoir été roulée par ses marchands comme un simple particulier; ils lui ont vendu des chiens de l'intérieur de l'île, — si ce sont des terre-neuve — et point des terre-neuve de la côte, les seuls capables de devenir les auxiliaires des agents plongeurs.

Paul Mégnin.

Saïda et Pluton, chienne et chien terre-neuve.

La Grande Quinzaine de Nice

Nous voici arrivés de nouveau à la grande semaine classique de Nice.

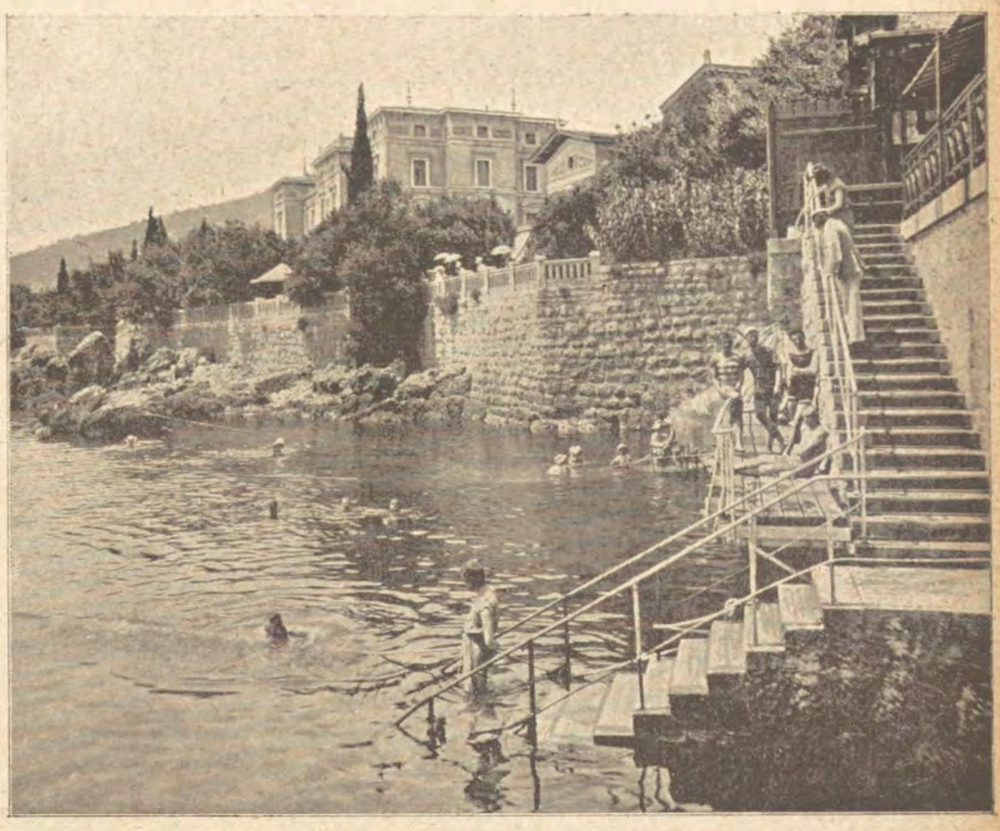
Le programme en est cette année un peu modifié. Les rigueurs gouvernementales nous ont obligés à nous enfuir à l'étranger et toute cette pauvre semaine de Nice en est restée quelque peu bouleversée.

C'est ainsi qu'on commencera par la course de côte de la Turbie par laquelle on avait l'habitude de terminer.

En revanche, on terminera par la course du mille.

C'est donc en somme entre les deux épreuves niçoises que se passera la grande course Nice-Abbazia et retour.

Les organisateurs italiens de la course Nice-Abbazia.
Le comte R. Biscaretti di Rufia, député au Parlement italien, et Président de l'Automobile Club Italien, et le chevalier Agnelli, secrétaire.



Les bains, à Abbazia.

La grande course annuelle de l'Automobile Club de Nice est devenue l'un des événements classiques de l'année.

Volontiers, nous lui donnerions le nom de Grand Critérium de printemps et c'est bien, en effet, à peu près son rôle avant le Derby qui est un Paris-Bordeaux, et le Grand Prix qui est un Paris-Berlin ou bien un Paris-Vienne.

C'est à l'étranger que se dispute cette année la grande course, et il a fallu à l'Automobile Club de Nice, pour l'organiser, une vaillance et un souci qui montrent que la cause du sport automobile a, là-bas, des pionniers et des défenseurs dignes d'elle.

On connaît l'histoire de la course : malgré son prodigieux effort, malgré le referendum favorable organisé parmi les populations que devait traverser la course de Nice à Salon, malgré le bon vouloir des préfets, la course fut interdite. Les « populations terrorisées » furent protégées malgré elles !

La semaine de Nice semblait donc perdue, lorsque le dévoué baron de Zuylen, profitant de ses relations, nous obtint — en Italie, — Nice-Abbazia-Nice que le prince Strozzi fit autoriser.

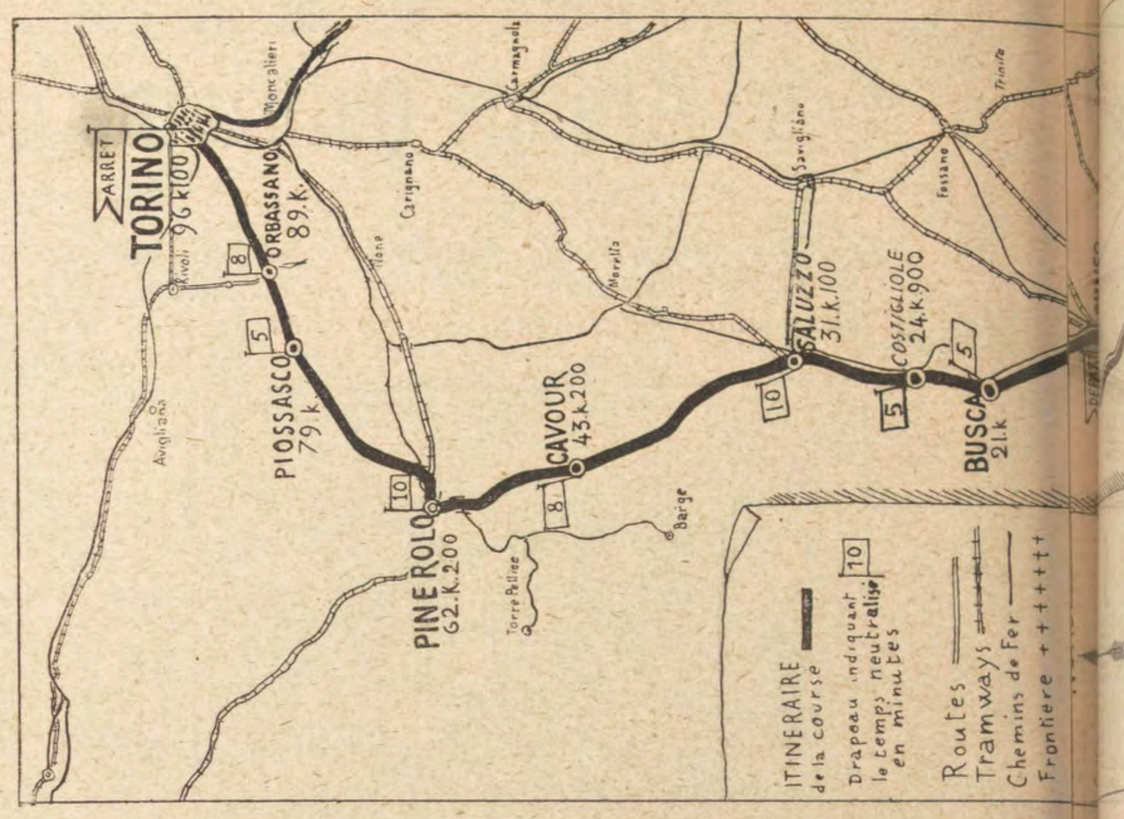
A travers les Alpes et la vallée du Pô et toutes les villes classiques de la haute Italie jusqu'à l'Autriche et l'Istrie, voilà certainement qui est loin d'être banal.

L'épreuve a réuni le formidable lot d'engagés suivant :

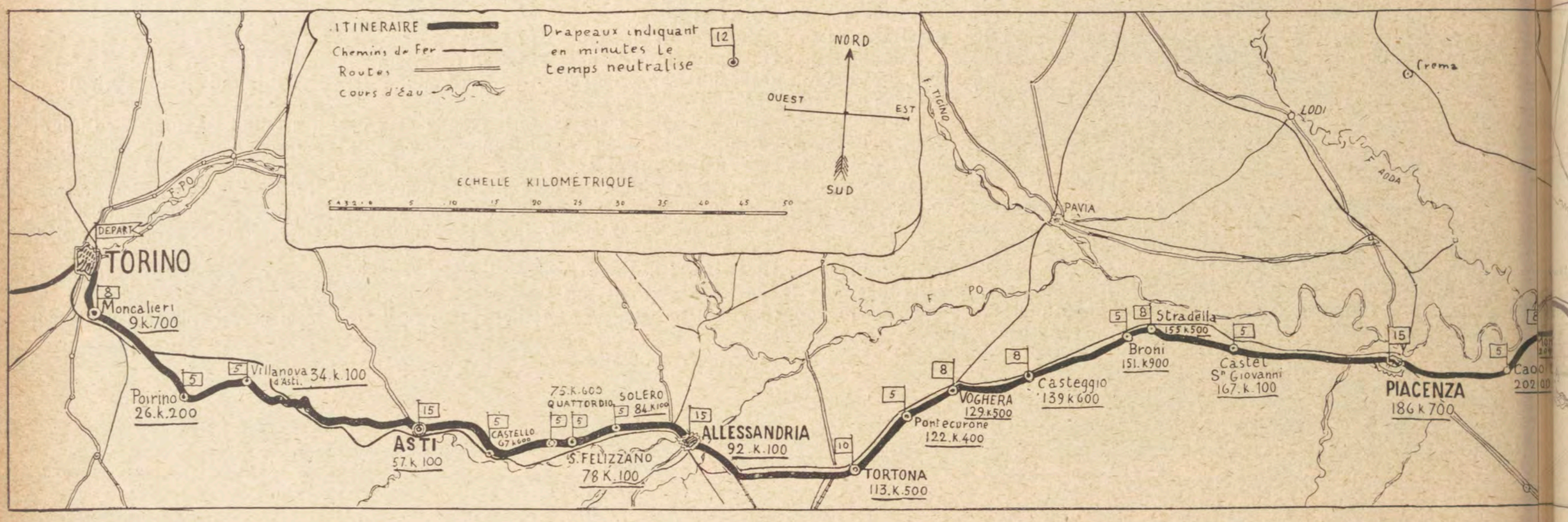
1. Mercédès I. Mercédès (voiture). (vitesse)
2. » II. » » . »
3. » III. » » . »
4. » IV. » » . »
5. » V. » » . »
6. Paul Chauchard Panhard-Levassor (voiture)..... »
7. Arthur Pinson I. id. ..... »
8. Jacques Gondoin id. (v. lég.) »
9. Darracq I. Darracq (voit. lég.). »
10. » II. » » . »
11. » III. » » . »
12. » IV. » » . »
13. » V. » » . »
14. » VI. » » . »
15. Mark Mayew » (voiture)....(touristes)
16. De Farconnet, Turcat-Méry (voit. légère)..... (vitesse)
17. Damoy-Picon I. » » . »
18. » II. » » . »
19. » III. » » . (touristes)
20. Gasté, Soc. Automotrice » . (vitesse)
21. Popp, » » . »
22. Fouret, Cottereau » » . »
23. Gardner-Serpolet I. G.-S. »
24. » II. » » »
25. » III. » » »
26. » IV. » » »
27. » V. » » »
28. » VI. » (voit.) »
29. » VII. » » »
30. » VIII. » » (touristes)
31. R. de Knyff, Panhard-Levassor voiture..... (vitesse)
32. Villain (voiture légère)..... »
33. Howard Johnston (voiture) .... (touristes)
34. Baron de Bellet, Panhard-Levassor (voiture légère) ..... »
35. Pinson II. (M. Farman) Panhard-Levassor (voiture)..... (vitesse)
36. Pinson III. (Teste) Panhard-Levassor (voiture légère) ..... »
37. G. Berteaux, Panhard-Levassor. »
38. Comte Bela, R. Zichy, Mercédès (voiture)..... (touristes)
39. G. Audran, Cottereau (voiture légère)..... (vitesse)

Vue de la baie d'Abbazia, point terminus de la grande course de l'Automobile Club de Nice.

40. Cornilleau I. (voiture légère) Decauville..... (vitesse)
41. » II. » » ..... »
42. Schiff (voiture) Panhard-Levassor..... (touristes)
43. Baron de Zuylen de Nyevelt (voiture) Panhard-Levassor..... »
44. Baron de Caters (voiture) Jenatzy..... (vitesse)
45. Gray Dinsmore » Daimler..... (touristes)
46. Chevalier Tonietti » Panhard-Levassor..... »
47. Cormier, motocycle..... (vitesse)
48. Baron de Bary (voiture) Peugeot..... (touristes)
49. De Dion-Bouton I. (motocycle)..... (vitesse)
50. » II. » ..... »
51. Pinson IV (H. Farman) (voiture légère) Panhard-Levassor..... »
52. Marquis Bourbon de Monte (voiture) Panhard-Levassor..... »
53. Baron de Diétrich (voiture) de Diétrich..... (touristes)
54. De Turckheim » » ..... »
55. De Marsillac (voiture légère) Panhard-Levassor..... (vitesse)
56. Comte F. de Rue (voiture légère) Panhard-Levassor..... »
57. Chev. Michel Lanza (voiture) Lanza..... (touristes)
58. Prince Strozzi (voiture légère) Rondine..... (vitesse)
59. Cycles Gladiator (voiture légère) Aster Gladiator..... (touristes)
60. Bar. T. Serclas de Wormesson (voiture) Daimler..... »
61. Mercédès VI (voiture) Mercédès..... (vitesse)
62. Degrais (voiture) de Diétrich..... (touristes)
63. Jarrot (voiture légère) Panhard-Levassor..... (vitesse)
64. Delisle » Darracq..... (touristes)
65. Cornilleau III (voiture légère) Decauville..... (vitesse)
66. » VI » » ..... »
67. Roussier » G. Richard ..... (touristes)
68. R. de Laire » Renaud ..... »



La Course Nice-Abbazia. — Première ap



Deuxième étape : Turin-Pa

69. G. Arbanère-Bertin (voiture légère) Aster..... (vitesse)
70. Lancia Vincenso (voiture) Fiat..... »
71. Bar. T. Serclas de Wormesson (voiture) Germain..... (touristes)
72. J. Bouchet (voiture) Gobron-Brillié..... (vitesse)
73. Fratelli Marchand (voiture) Marchand..... »
74. Scoffier (voiturette) Ader..... »
75. Hugo de Martino (voiture) Mors..... (touristes)
76. Vincenzo Fraschini (voiture) Aster..... »
77. Mercier (voiture légère) Cycles Gladiator..... »
78. Corre I (voiturette) Corre (vitesse)
79. » II » » »
80. Storero (voiture légère) Fiat..... »
81. Darracq VII (voiturette) Darracq..... »
82. Peugeot (motocycle) Peugeot..... »
83. Frédéric de Turckheim (voiture de Diétrich). (touristes)
84. Werner-Bucquet (motocyclette)..... (vitesse)
85. » » »

M. Paul Chauchard,
vice-président de l'Automobile Club de Nice.

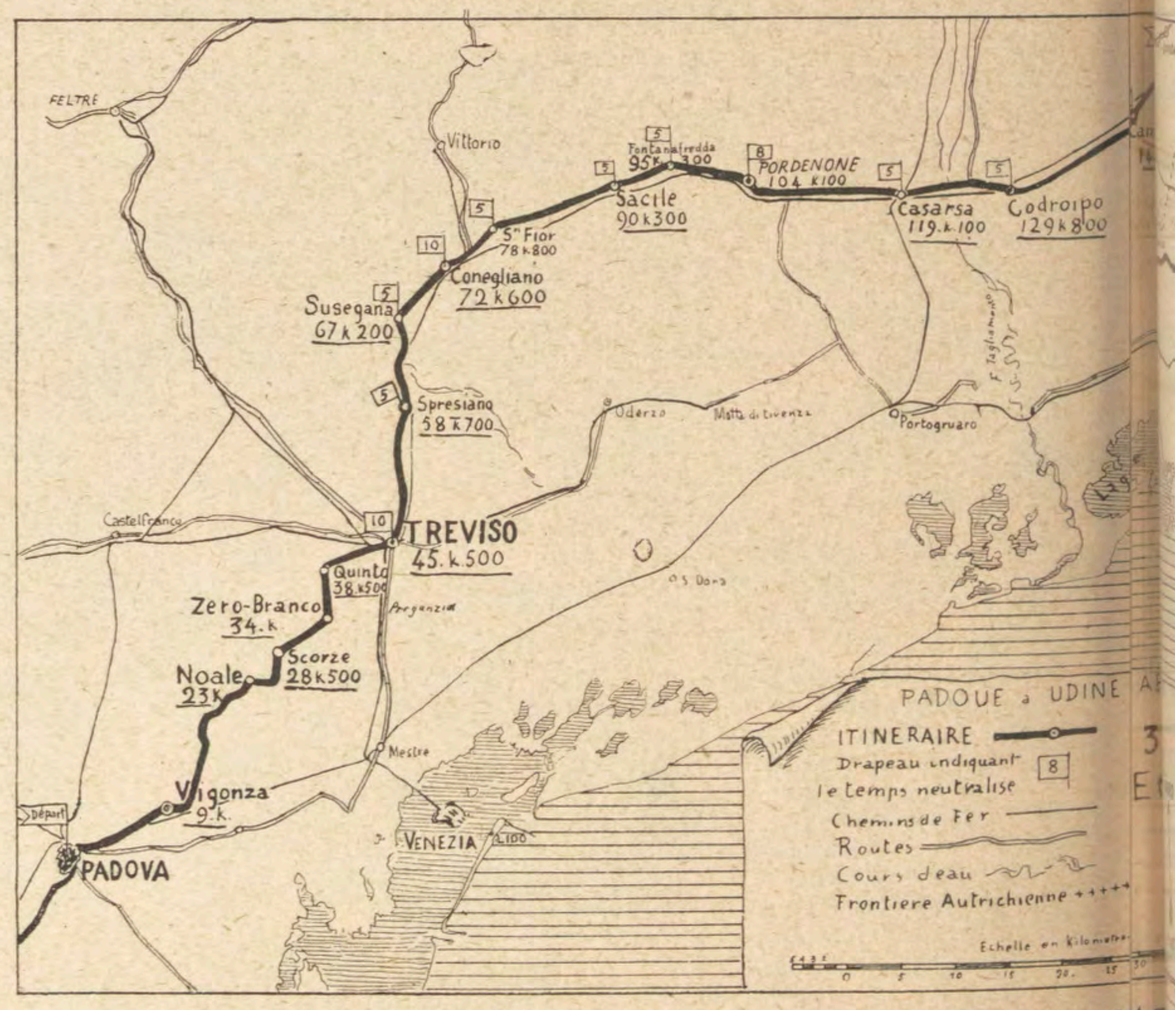
Voici, d'autre part, quel est le programme de cette grande quinzaine :

Mercredi 26 mars. — Départ de la caravane Paris-Monte-Carlo (poids lourds).

Dimanche 30 mars. — Départ de la caravane Paris-Nice, organisée par l'*Auto-Vélo*.

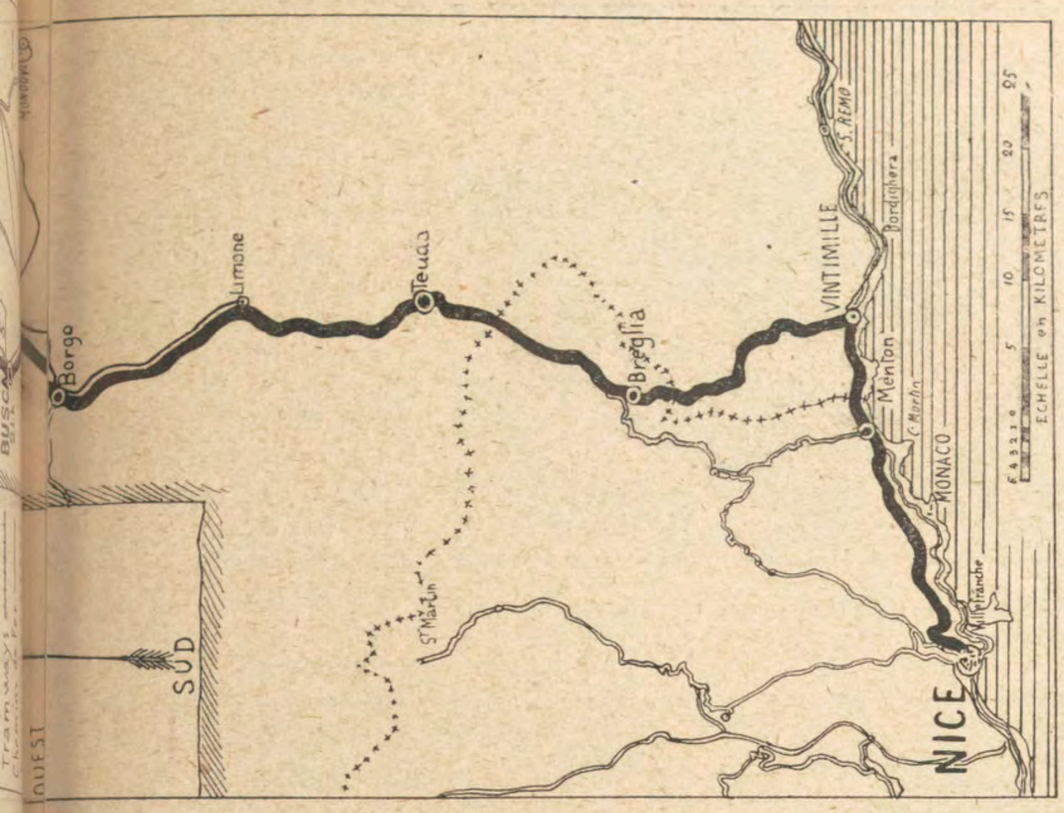
Vendredi 4 avril. — Arrivée de la caravane Paris-Nice.

Dimanche 6 avril. — Fête des fleurs à la place Masséna.



(Communiqué par l'*Auto-Vélo*.)

Troisième étape : Padoue-Udine-Abbazia



ceurin et sixième étape : Turin-Nice.

Lundi 7 avril. — Course de côte Nice-la-Turbie et concours d'élégance.

Mardi 8 avril, 1re étape. — Nice, Coni, Turin 96 kil. en course.

Mercredi 9 avril, 2e étape. — Turin, Padoue (Venise) 394 kil. 700, en course.

Jeudi 10 avril. — Repos à Venise.

Vendredi 11 avril. — Padoue, Udine, Abbazia, 154 kil. en course.

Samedi et dimanche 12 et 13 avril. — Abbazia, fêtes.

Lundi 14 avril, 4e étape. — Abbazia, Udine, Mestre, Padoue, 154 kil. en course.

Mardi 15 avril, 5e étape. — Padoue, Turin, 394 kil. 500, en course.

Mercredi 16 avril. — Repos à Turin.

Jeudi 17 avril, 6e étape. — Turin, Coni (course) 96 kil. 100, Coni, Nice (promenade).

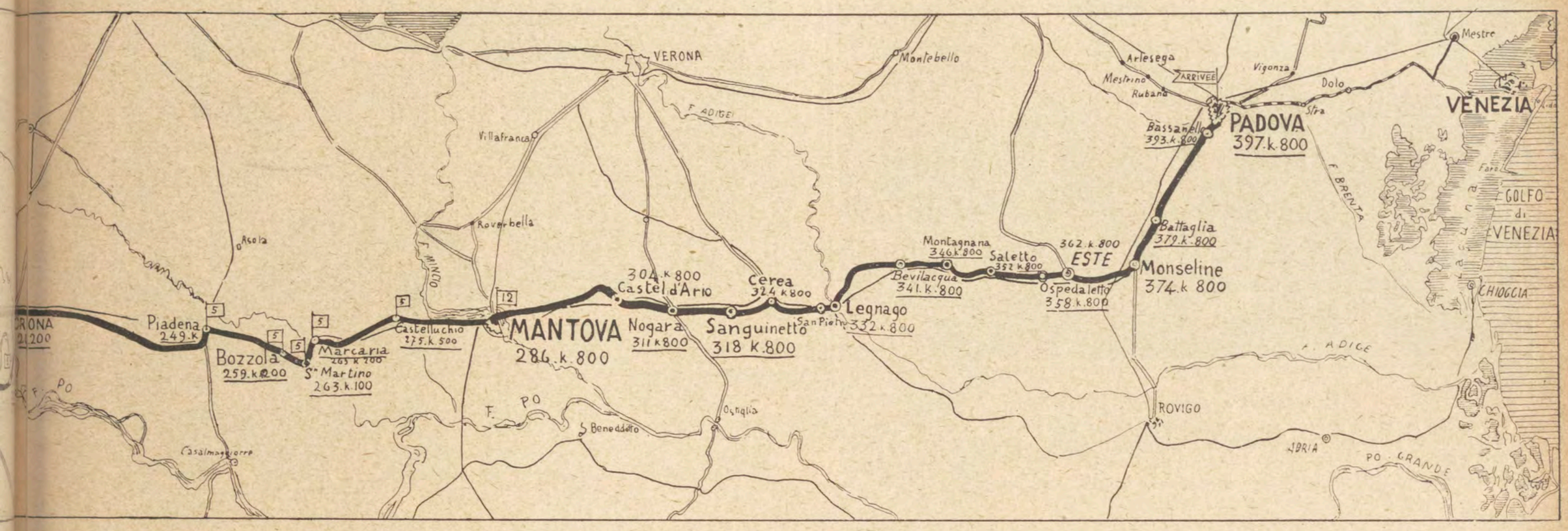
Vendredi et samedi 18 et 19 avril. — Exposition à Nice.

Dimanche 20 avril. — Course du Mille à Nice et Coupe H. de Rothschild sur la promenade des Anglais.

La course du Mille se dispute comme les années précédentes sur la promenade des Anglais. Il nous a paru intéressant de rappeler quels sont les records actuels de cette distance :

Motocyclettes	Cissac, 1 m. 48 s. 3/5, à Deauville.
Motocycles	Osmont, 1 m. 15 s. 2/5, à Deauville.
Voiturettes	Baras, 1 m. 15 s. 2/5, à Nice.
Voitures légères	Gabriel, 1 m. 13 s. 1/5, à Vernon.
Voitures	Loraine Barron, 1 m. 12 s. 3/5, à Nice.
Vapeur	Serpollet, 1 m. 11 s., à Nice.

M. Gondoin, président de l'Automobile Club de Nice.



ème étape : Padoue-Turin

En même temps, seront disputées les épreuves pour la coupe de Rothschild, offerte par M. Henri de Rothschild pour le meilleur temps sur le kilomètre lancé et qui a réuni les engagements suivants :

1. Mercédès
2. »
3. »
4. »
5. Mercédès-Lohner Porsche.
6. » »
7. Gardner-Serpollet..... Rustishauser.
8. » ..... Chauliand.
9. » ..... L. Serpollet.

Détenteur en 1901. L. Serpollet avec 35 s. 4/5.

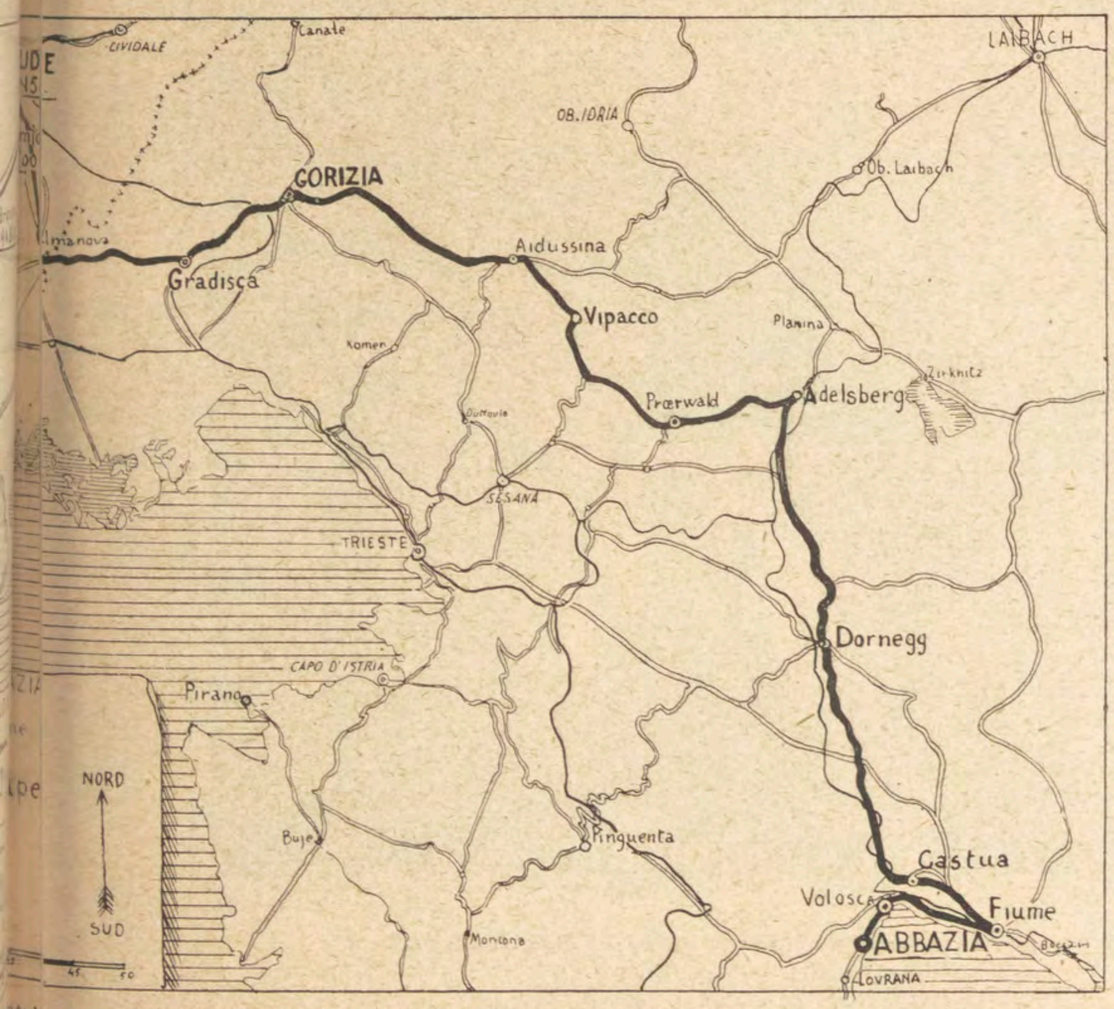
Voici la liste des records à battre sur les 1000 mètres lancés :

Motocyclettes	Cissac, 59 s. 1/5, à Deauville.
Motocycles	Rigal, 33 s., à Achères.
Voiturettes	Truffault, 40 s. 1/5, à Achères.
Voitures légères	Gabriel, 39 s. 1/5, à Vernon.
Voitures	Werner, 41 s. 4/5, à Nice.
Vapeur	Serpollet 35 s. 4/5, à Nice.
Mixte	Jenatzy, 34 s. 2/5, à Ablis.

Enfin, pour la course de côte de la Turbie, sont engagés de droit et d'obligation tous les concurrents de Nice-Abbazia.

Les records de la côte sont :

Motocyclettes	Bonnard en 25 m. 30 s.
Motocycles	Béconnais, 17 m. 21 s.
Voiturettes	Baras, 19 m. 40 s.
Voitures légères	Kœchlin, 28 m. 35 s.
Voitures	Werner, 18 m. 6 s. 4/5.
Vapeur	Serpollet, 24 m. 11 s. 3/5.



e étape : Abbazia-Udine-Padoue.

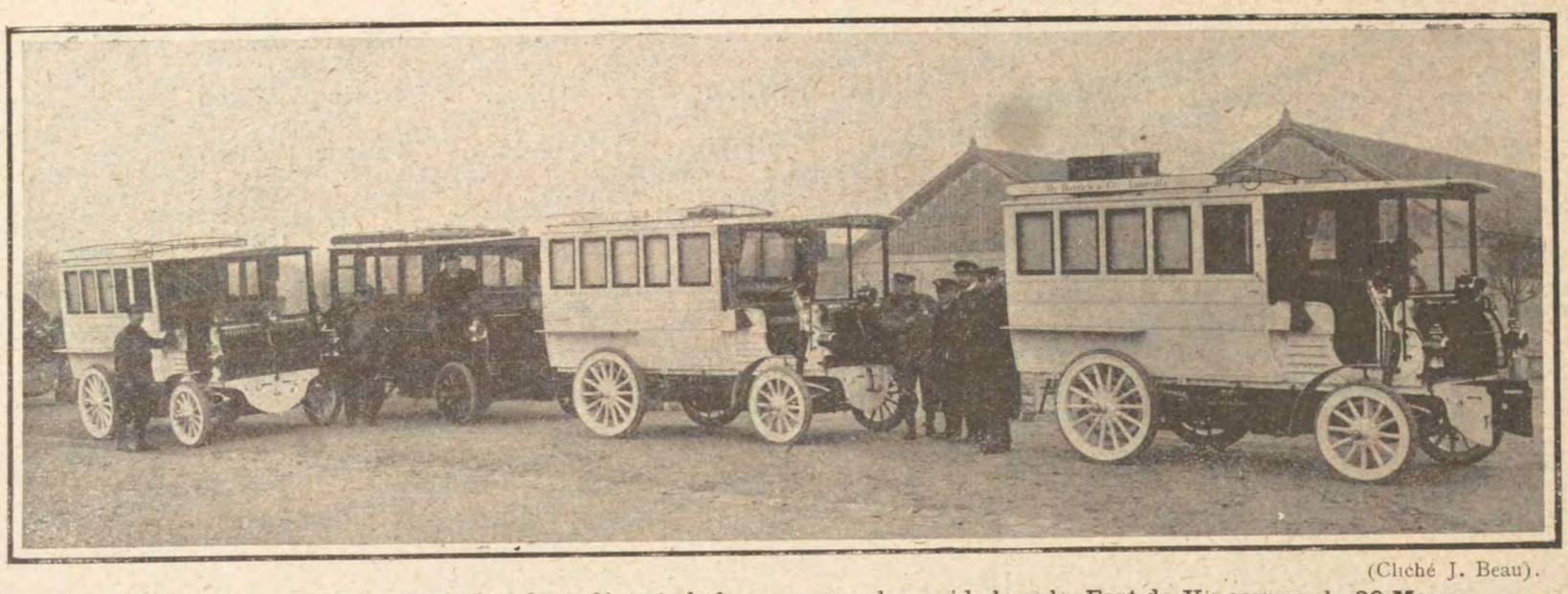
Déjà les deux caravanes ont pris le chemin des régions méditerranéennes. Le 26 mars, est partie la grosse artillerie, les massifs camions, les lourds omnibus, les imposants tracteurs, dont l'un ne traîne pas, à sa suite, moins de cinq chariots d'artillerie représentant le poids respectable de 12 500 kilos. Le colonel Lambert, les commandants Ferrus et Mangin, et le capitaine Genty, tous de l'artillerie, suivent de bout en bout la caravane sur le voyage de laquelle ils sont chargés de faire un rapport au ministre de la guerre.

Plus légers et plus rapides, les touristes sont partis dimanche.

Pour ma part, je suivrai de bout en bout la caravane et la course, et j'en retracerai aux lecteurs de ce magazine les péripéties, tandis que l'habile photographe, Jules Beau, délégué spécialement par la *Vie au Grand Air*, qui ne recule devant aucun sacrifice, fixera pour eux sur la plaque sensible, les événements les plus marquants de cette gigantesque randonnée. Jules Beau fera le voyage à bord de la voiture Gladiator n° 15, de M. Tranchant qui a bien voulu mettre une place à la disposition du photographe de la *Vie au Grand Air*.

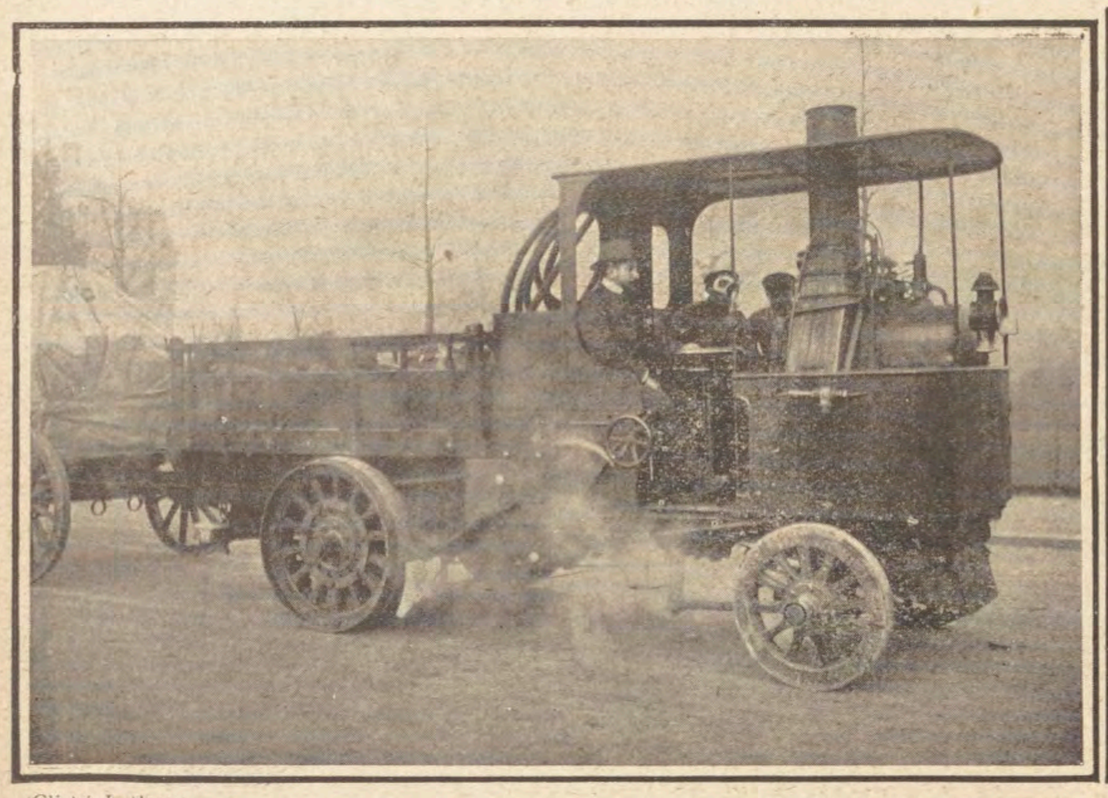
On ne saurait être mieux partagé pour être sûr de ne pas rester en route.

Georges PRADE.



(Cliché J. Beau).

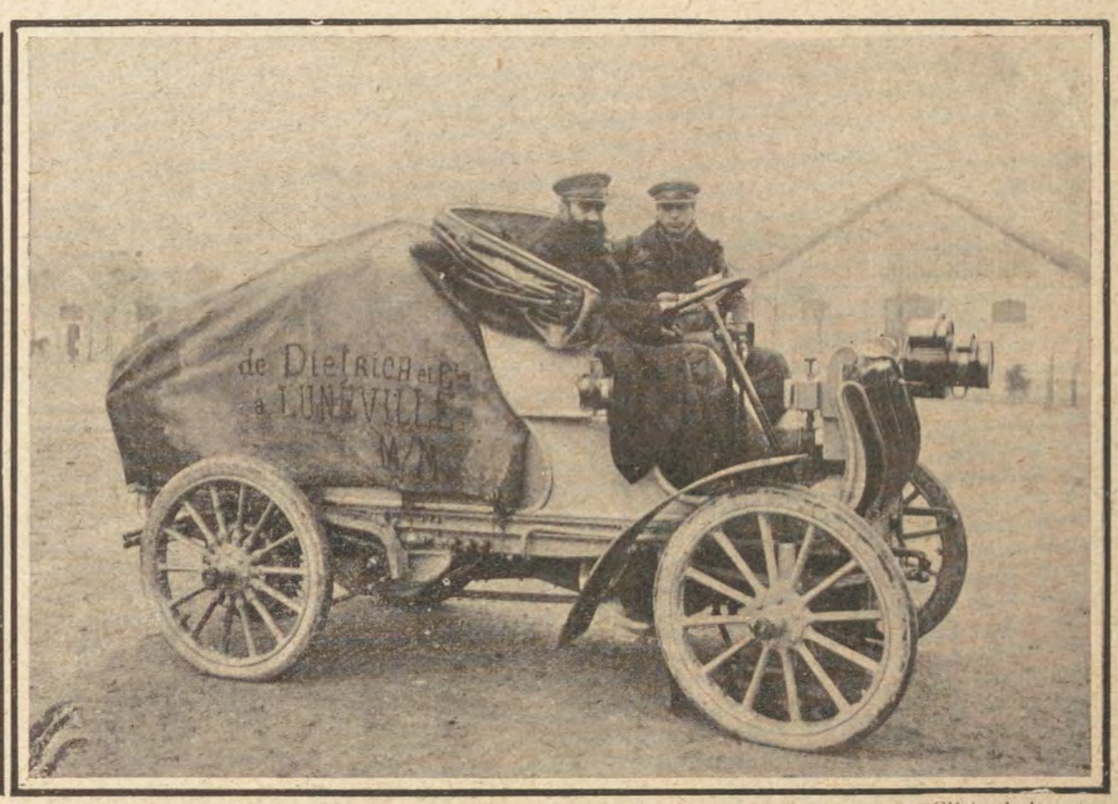
L'écurie des omnibus de *Diétrich* au départ de la caravane des poids lourds. Fort de Vincennes, le 26 Mars.



(Cliché J. Beau).

Le tracteur à vapeur *Turgan et Foy*.

Ce tracteur vient de partir pour Nice en traînant un convoi de cinq chariots d'artillerie. Le premier contient, dissimulée sous la bâche, une véritable chambre à coucher.



(Cliché J. Beau).

La voiture de secours de *Diétrich*, munie de pneumatiques *Michelin*.

Cette voiture contient les outils et pièces de rechange et accompagne la caravane Paris-Nice.

Le Championnat de France de Hockey

Nous n'avons que rarement l'occasion de parler à cette place du jeu de hockey. Ce n'est pas certes que ce soit un jeu sans intérêt, et ceux qui le pratiquent avec ardeur, ne sont pas loin de déclarer qu'il est le plus athlétique, le plus sportif et le plus passionnant de tous.

Sans aller aussi loin, nous pouvons déclarer que c'est un jeu digne d'être propagé. Les mères de famille timorées laisseront leur progéniture manier la « canne » recourbée du hockey plus volontiers que la batte du cricket ou le ballon ovale du rugby. Ce n'est pas que le jeu soit entièrement sans danger et on peut fort bien recevoir un coup de crosse dans le tibia, ou une balle égarée dans l'œil, mais néanmoins il n'est pas très violent, puisqu'il est couramment pratiqué par les jeunes filles des écoles anglaises et américaines.

A Paris, un certain nombre de clubs possèdent des équipes de hockey. L'Union des Sociétés françaises de Sports Athlétiques organise un championnat dont la partie finale s'est disputée le dimanche 16 mars, entre le Hockey Club de Paris, et le Club Athlétique International. C'est le premier qui a conquis le titre de champion de France, par 3 buts à 2, après une partie disputée.

(Cliché Langeron.) H. DE V.

L'équipe du Hockey-Club de France, gagnante du championnat de France de Hockey.

P. Gautier — Dory — Bayard — Louis Gautier — Mocquard — Bressy — Fulcrand
Fellion — Roussat — Dupont — Siméon.

LES COURSES

La journée du Prix du Président de la République à Auteuil

« Quelle belle réunion ! mais quel temps affreux ! » Telle est l'impression que les sportsmen on rapporté de la journée de dimanche à Auteuil. Cette première grande journée de la saison hippique aurait, certes, mérité un meilleur sort au point de vue du temps. Une pluie fine, froide et pénétrante n'a cessé de tomber ; aussi, malgré l'attrait du programme, qui, avec le Prix du Président de la République comprenait une grande course de haies handicap, le Prix Le Gourzy et un steeple militaire hors série, bien qu'il y eut énormément de monde dans les trois enceintes, seuls les fervents des courses d'obstacles étaient là. Il a manqué le soleil et les toilettes printanières qui, d'ordinaire, font leur première apparition ce jour-là ; on ne voyait que des toilettes sombres qui disparaissaient la plupart sous des imperméables.

La sortie des chevaux pour le prix Le Gourzy (Course de haies, handicap 4 000 mèt.)
En tête, *Airion* par Gil Blas et Agnès L'Army à M. Wysocki, monté par Alb. Johnson.

Passons sur le lever de rideau, le Prix du Bois, qui fut une facile victoire pour Cranebill, grâce au caractère bizarre de Mont-Saint-Jean qui refuse de s'employer, quand il sent un cheval à sa hauteur après la dernière haie. Six concurrents seulement se sont présentés dans le Prix Le Gourzy, course de haies handicap d'une allocation de 20.000 francs : Grandesse, favorite du ring s'accommode mal du terrain lourd.

Le départ du Prix Le Gourzy.

Aussi a-t-elle fait fautes sur fautes et permis ainsi à Airion de gagner, en somme, assez facilement : le cheval de M. Wysocki était du reste monté par A. Johnson qui est un maître jockey de haies ; Latude II, second de l'épreuve a fait une excellente course, il est entré le premier dans la ligne droite mais Airion, supérieur de classe, l'a rejoint entre les deux dernières haies ; sans un accident — la perte d'un fer — Chinchilla qui venait très bien sur la fin, aurait certainement été beaucoup plus près du vainqueur, elle n'a pu prendre que la seconde place. Quant à Bilbaude, je ne m'explique pas que son propriétaire continue à la faire courir à Auteuil, jusqu'à présent, elle a toujours refusé de s'employer.

Le gros morceau de la journée était le Prix du Président de la République ; ce steeple-chase handicap est de fondation assez récente : il fut disputé pour la première fois en 1895. Fait digne d'être remarqué, il est très souvent revenu à un outsider, ce qui, étant donné qu'il se dispute un mois après la réouverture des courses, s'explique assez facilement. D'autre part, peu de vainqueurs de cette belle épreuve, ont eu une carrière brillante : le vainqueur de l'an dernier, qui paraissait devoir être un cheval de grand avenir, Taillebourg à M. A. Veil-Picard, culbuta dans le Grand Steeple, et mourut peu de temps après.

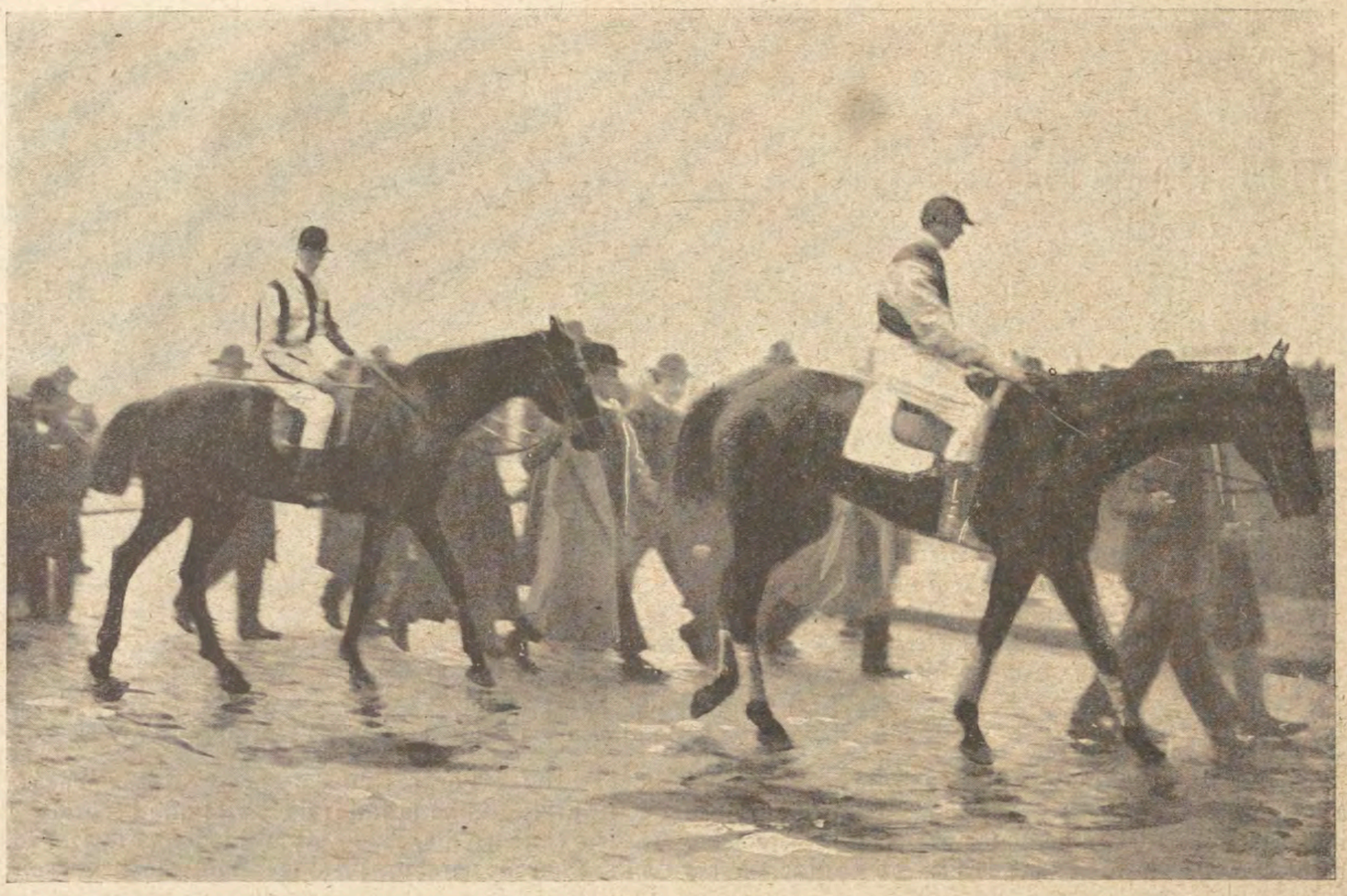
Je crois que rarement, grand steeple fut aussi bien et aussi bellement disputé que dimanche ; le champ était très nombreux : il n'y eut pas moins de dix-huit chevaux rangés au départ sous les ordres du starter : parmi les engagés, seul Carmel II à M. Liénart, avait décliné la lutte ; il est vrai que l'écurie était représentée par deux autres concurrents, Audmint et Lieutenant. Douze concurrents seulement ont achevé le parcours ; dès le début, plusieurs sont tombés, et parmi eux des meilleurs, comme Verdi le favori, et Lieutenant qui avait une chance. Le résultat aurait-il été changé ? Je ne le crois pas, avec le terrain de dimanche surtout. Verdi avait gagné l'autre dimanche à Auteuil, mais que de fautes dans son parcours, à chaque obstacle presque, le cheval de M. Wysocki ne voyait sa chute sauvée que grâce à l'énergie de son jockey. Quant à Lieutenant, qui s'est trouvé plusieurs fois en concurrence avec Résidant le vainqueur du prix ; à quatre livres de différence, — bien que cela soit peu — il ne pouvait guère être préféré au vaillant et sûr sauteur, qu'est le fils de Saint-Damien et La Régente. J'ai suivi — jumelle aux yeux — la course de Résidant ; car avant la course A. Holt auquel je demandais comment était Résidant, m'avait répondu : « Le cheval est bien et le petit encore mieux ». Le « petit » c'est son fils, jockey habituel du cheval de M. Ledat, et j'avais voulu me rendre compte de la valeur du cheval et du talent du jockey. Henri Holt a monté en grand jockey, ménageant Résidant pendant une bonne partie du parcours, tout en le maintenant au centre du peloton ; au saut des obstacles les plus durs, il sut choisir habilement sa place pour sauter sans être gêné ; ce n'est qu'après le saut de la rivière du huit qu'il a commencé à faire donner un peu à

La rentrée de *Airion*, vainqueur du Prix Le Gourzy.

Résidant : progressivement il a gagné du terrain, et une longueur le séparait de ses adversaires au saut de la dernière haie. A ce moment, je crois bien que le jeune Holt était persuadé que la course était à sa merci, et il se préparait à gagner les « mains basses» quand survint Floridor II. Collier qui montait le hongre de M. Dousdebès donna sur le plat un effort énorme; mais Holt, poussa de l'avant; avec son courage accoutumé, Résidant répondit aux sollicitations de son jockey et l'avantage lui resta d'une tête. Jusqu'ici le prix du Président de la République n'avait été gagné qu'une seule fois par un 4 ans, Ardent II, au baron Finot. La performance accomplie par Résidant, rendant du poids à Floridor II son aîné d'un an, et dans des conditions particulièrement défavorables est digne d'être notée. Faisant exception à la guigne qui poursuit en général les gagnants du Prix du Président de la République, il sera un concurrent sérieux et peut-être le vainqueur du Grand Steeple!

Je note encore dans cette épreuve l'excellente course fournie par Tempête, une jument de demi-sang, de l'élevage des trotteurs de M. Lallouet. Cette fille de Novin et de Montgeronet II avant de courir en obstacles avait été entraînée au trot et couvrait le kilomètre en 1 m. 42 s. — une assez jolie vitesse.

FRANC-PICARD.



La Rentrée du Prix du Président de la République (Steeple-chasse handicap 4 200 mèt.)

Résidant
par St-Damien et La Régente, à M. G. Ledat.
entraîneur : A. Holt, jockey : H. Holt. Arrivé 1er.

Mare Laveuse
par The Bard et Lavande, à M. St Aubry.
jockey : R. Roman. Arrivé 3e.

De la Scène aux Nuages

GREEN, l'inventeur du guide-rope, qui fit plus de six cents ascensions, traversa trois fois la Manche, et pilota dans l'azur plus de sept cents passagers, dont cent vingt femmes, disait, en 1868, à Wilfrid de Fonvielle :

— Voyez-vous, mon jeune ami, croyez-en l'expérience d'un vieillard et d'un marin de l'air : si vous voulez que les ballons deviennent populaires en France, commencez par enlever les femmes... Vous pouvez être certain que les hommes ne tarderont pas à les suivre.

Nous ne sommes par éloigné de partager l'avis du vieil aéronaute d'outre-Manche. Les ballons sont aujourd'hui populaires en France, l'aérostation est redevenue le sport pur d'autrefois, et ses adeptes seraient loin d'être reniés par Pilâtre de Rozier. Il est vrai que le conseil de Green fut suivi : on le suit toujours, d'ailleurs, et le voyage que vient de faire tout dernièrement dans la nue Mlle Antoinette Rogé, du Gymnase, en est la meilleure preuve.

Mlle Rogé, qu'accompagnaient MM. G. Dubois et E. Janets, pilotes de l'Aéro Club, est partie de l'usine à gaz de Rueil, à bord du *Phœbé* et atterrit sans incidents à Vémars (Seine-et-Oise). Elle a bien voulu nous faire gracieusement part des sensations intenses et nouvelles qu'elle a éprouvées dans l'atmosphère, vers le cœur du zénith bleu d'où elle revint ravie. Elle rêve, naturellement, à l'ascension prochaine.

Nous ne pouvons malheureusement donner ici la liste complète de ses devancières qui, depuis 1783, escaladèrent la nacelle avec la plus charmante bravoure du monde. Citons du moins Mmes Nadar, Camille Flammarion, du Gast, G. Besançon, Sarah Bernhardt, Surcouf, Mlle Klumpke, sans surtout oublier M. L. Maison qui peut revendiquer fièrement le titre de recordwoman de la distance.

(Cliché Simons.) **Avant le départ du *Phœbé*.**

Mlle Rogé du Gymnase *vient de faire avec MM. Dubois et Janets de l'Aéro Club une ascension qui s'est fort bien terminée. Notre photographie représente les trois voyageurs à l'usine à gaz de Rueil, avant le départ.*

Le 9 octobre 1900, à l'époque des concours de ballons de l'exposition, Mme Léon Maison, accompagnée de son mari, l'aéronaute connu, s'élevait de Vincennes, à 5 h. 20, du soir, à bord du ballon la *Lorraine*.

Le lendemain, à 11 heures du matin, la *Lorraine* atterrissait en forêt, par un violent orage, auprès d'Erfurt (Saxe), presque sur le champ de bataille d'Iéna. Un atterrissage dans un tel endroit, après une telle ascension, peut, à la rigueur, faire naître quelque symbole.

Il n'est peut-être pas possible de parler des femmes aéronautes, sans évoquer le souvenir de Mme Blanchard, la première et charmante professionnelle dont la nacelle, suivant un de ses contemporains, ressemblait à un berceau d'enfant : « Le char de Vénus pouvait être plus gracieux mais n'était pas plus aérien. » Mme Blanchard « naquit aéronaute et mourut en ballon » pour avoir bien imprudemment tiré un feu d'artifice sous sa bulle de gaz...

Mais empressons-nous de dire que cette fin poignante ne doit laisser aucune influence fâcheuse chez nos lectrices. Lorsque son éphémère existence est entre de prudentes mains, le ballon constitue, sans parler de son charme puissamment exquis, le moyen de locomotion le plus sûr qui puisse exister. On ne peut en dire autant du simple et détestable omnibus et même de l'ordinaire hippomobile. L'un de nos plus hauts personnages politiques en a fait récemment l'expérience décevante.

Les sphères blanches sont prêtes à partir... Allons, Mesdames embarquez-vous! Nos ballons n'ont qu'un défaut, un défaut hélas! terrible : ils retournent inévitablement, toujours, à la « vallée de larmes » d'où il n'ont pu encore complétement s'évader... Après tout, Mlle Antoinette Rogé, malgré son enthousiasme naissant, préfère peut-être qu'il en soit ainsi.

FRANÇOIS PEYREY.

FOOTBALL-RUGBY

♣ ♣ ♣

Le Racing-Club

Champion de France

La finale du championnat de France de rugby s'est disputée, le dimanche 23 mars, au Parc-des-Princes, entre l'équipe du Racing Club de France, gagnant du championnat de Paris, et l'équipe du Stade Bordelais, gagnant du championnat de province. L'équipe du Racing Club de France, ayant battu le Stade Bordelais par 6 points (deux essais) à rien, gagne pour la troisième fois le championnat de France.

Un tenu du Stade Bordelais, par le Racing.

Un tenu sur la ligne de touche.

Un équipier du Racing, qui avait le ballon entre les mains, a été poursuivi et poussé en touche par les avants du Stade Bordelais qui voulaient le mettre en tenu.

« Nous étions bien abusés... », comme disait Pascal. Les esprits simples, et il n'en manque pas, ont cru longtemps que, dans son match contre le Stade Français, au Parc-des-Princes, le Racing Club de France s'était assuré la victoire par 8 points, savoir : deux essais et un but, à rien. Ignorants, ignorantissimes ! Suivant un mode de pointage nouveau, récemment adopté par l'U. S. F. S. A, toutes chambres réunies, le Racing Club battit le Stade Français, dans un local clos de la rue Saint-Honoré, par 19 voix contre 6 et 2 bulletins blancs ! Je me transforme en critique dramatique : c'est une comédie que je vais juger, elle est d'un grotesque excellent.

La scène se passe à l'U. S. F. S. A.

Prologue. — A la suite du match Stade-Racing, match terminé par la victoire du Racing, une réclamation est déposée contre X..., un équipier de ce club, par le Stade.

Acte Ier. — La commission de rubgy, — connaissez-vous la commission de rugby ? — convoquée d'urgence, le mercredi 5 mars, déclare le Stade irrecevable en sa demande, l'en déboute et donne partie gagnée au Racing.

— J'en appelle, dit le Stade.

Acte II. — Le comité de Paris, — connaissez-vous le comité de Paris ? — convoqué d'urgence, le lundi 10 mars, déclare le Stade recevable en son appel, déboute le Racing, et donne partie gagnée au Stade.

— J'y laisserai ma chemise, dit le Racing. J'en appelle.

Acte III. — Le conseil de l'Union, — connaissez-vous le conseil de l'Union ? — convoqué d'urgence, le vendredi 14 mars, après avoir entendu les parties, ouï les réquisitoires et plaidoiries, jugeant, non selon la lettre, mais selon l'esprit, donne partie gagnée au Racing, à la majorité écrasante de 19 voix contre 6..., et 2 bulletins blancs...

Et voilà pourquoi le Racing est champion de France !

Et voilà comment aussi, sous prétexte d'organiser le sport en France, on l'a fonctionnarisé... à tel point que, déjà, il a ses chicaneurs et surtout ses Brid'oisons. Groupés, ils osent se regarder sans rire et défendent avec acharnement au nom du " Sport ", des intérêts non pas même de clocher, mais de chapelottes sportives, et ce serait navrant, si comme le disait naguère Frantz Reichel, ce n'était si joyeux.

André Foucault.

(Clichés P. Doyé).

Une tentative de tenu.

Au moment où il allait être mis en tenu, l'équipier du Racing qui avait le ballon s'en est débarrassé en l'envoyant en touche d'un coup de pied.

BLOC-NOTES DU SPORTSMAN

HIPPISME

ÉPREUVES A VENIR

Dimanche 6 avril. — Paris.
Mardi 8 avril. — Maisons-Laffitte.
Jeudi 10 avril. — Auteuil.
Vendredi 11 avril. — Maisons-Laffitte.
Samedi 12 avril. — Saint-Ouen.
Dimanche 13 avril. — Paris.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

AUTEUIL. — *Dimanche 16 mars.*

Prix de l'Équinoxe, steeple-chase, handicap, 20.000 fr. — Distance : 5.000 mètres.

Palmarès, à M. Jacques Hennessy..... (Gildon). 1
Intermède..... 2
Souvenir-Impérial..... 3
Encolure, courte tête.

Grand Prix du Printemps, course de haies, handicap, 20.000 fr. — Distance : 4.000 m.

Grandesse, à M. Ad. Abeille..... (Ch. Bariller). 1
Intérim..... 2
Vainard..... 8
Deux longueurs, encolure.

SAINT-CLOUD. — *Lundi 17 mars.*

Prix Praticien, 15.000 fr. — Distance : 2.400 mètres.

Doux-Pays II à M. Caillault..... (J. Reiff). 1
Aristo..... 2
Le Gers..... 3
Encolure, encolure.

MAISONS-LAFFITTE. — *Mardi 18 mars.*

Handicap Optional, 15.000 fr. — Distance : 1600 mètres.

Mayotte, à M. F. Charron..... (G. Stern). 1
Radiola..... 2
Dairy-Maid..... 3
Trois longueurs, 2 longueurs.

COLOMBES. — *Mercredi 19 mars.*

Prix Lœffler, course de haies, 6.000 fr. — Distance : 3.000 mètres.

Sirocs, au comte R. de Clermont-Tonnerre.. (Gildon .. 1
Lanercost..... 2
Royal..... 3
Trois longueurs, quatre longueurs.

AUTEUIL. — *Jeudi 20 mars.*

Prix de la Tour, steeple-chase, handicap, 10.000 fr. — Distance : 4.200 mètres.

Souvenir-Impérial, à M. R. Maurain..... (Ellisson). 1

Dimanche 23 mars. — AUTEUIL.

Prix Tant-Mieux, steeple-chase, 3e série, 5.000 fr. — Distance : 3.000 mètres.

Castiglione III, au baron Roger..... (Gildon). 1
Hexamètre..... 2
Gagné d'une demi-longueur.

Prix Murat, steeple-chase, 30.000 fr. — Distance : 4.500 mètres.

Verdi, à M. Wysocki..... (Alb. Johnson). 1
Résidant..... 2
Ili..... 3
Gagné de trois longueurs, le 3e à quatre longueurs.

Prix de Porchefontaine, course de haies, handicap, 10.000 fr. — Distance : 3.400 mètres.

Polon, à M. G. Dreyfus..... (Burgoyne). 1
Aiguzon..... 2
Chinchilla..... 3
Gagné de 3/4 de longueur, le 3e à cinq longueurs.

Mardi 25 mars. — SAINT-OUEN.

Prix de la Normandie, steeple-chase, 10.000 fr. — Distance : 4.200 mètres.

Carnetot, à M. Liénart..... (Chapman). 1
Réflecteur..... 2
Janum..... 3
Gagné de deux longueurs, mauvais troisième.

Prix du Perche, steeple-chase, handicap, 10.000 fr. — Distance : 3.400 mètres.

Verru, à M. Orly..... (Hart). 1
Glascès..... 2
Empress of India..... 3
Gagné d'une encolure, le 3e à six longueurs.

Mercredi 26 mars. — MAISONS-LAFFITTE.

Prix Delâtre, 20.000 fr. — Dist. 2.000 m.

Darius, à M. Michel Stern..... (A. Childs). 1
Illinois II..... 2
Maréchal-Niel..... 3
Gagné de 3/4 de longueurs, le 3e à une encolure.

ESCRIME

Le match Pini-Kirchhoffer disputé en trois manches les 18, 19 et 20 mars, s'est terminé par la victoire de Pini.

1re *manche.* — Pini marque 10 touches contre 6 à Kirchhoffer.

2e *manche.* — Kirchhoffer marque 10 touches contre 2 à Pini.

3e *manche.* — Pini marque 10 touches contre 7 à Kirchhoffer.

Lisez tous les jours

PARIS-COURSES

mieux renseigné des journaux sportifs quotidiens.

Le Gérant JARRIGE.

FOOTBALL-ASSOCIATION

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Dimanche 16 mars. — COUPE SHERIFF-DEWAR (finale). — Le Standard Athletic Club (1) bat l'United Sports Club (1) par 1 but à 0, à Levallois, après une partie très disputée.

MATCH INTERNATIONAL. — Le Pleydell Football Club bat l'Union Sportive Boulonnaise (1) par 3 buts à 1, à Folkestone.

CHALLENGE INTERNATIONAL DU NORD. — L'Union Sportive Tourquennoise (1) bat l'Union Sportive de Calais par 4 buts à 2, à Tourcoing.

CHAMPIONNAT DU NORD-OUEST. — L'Association Sportive des Etudiants de Caen (1) et la Normalienne de Caen font match nul (0 à 0) à Caen.

ENTRAINEMENT — La Nationale de Saint-Mandé (mixte) bat le Racing Club de France (mixte) par 5 buts à 2, à Levallois.

— L'Union Sportive Parisienne (1) bat l'Association Sportive Internationale (1) par 5 buts à 2, à Joinville.

FOOTBALL-RUGBY

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Dimanche 23 mars. — CHAMPIONNAT DE PARIS. — L'Union Sportive Parisienne (1) bat à Levallois, le Racing Club de France, par 3 buts à 2.

CHALLENGE INTERNATIONAL DU NORD. — Le Racing Club Roubaisien (1) bat le Sporting Club Tourquennois (1), par 3 buts à 2, à Roubaix.

CHAMPIONNAT INTERSCOLAIRES. — L'École normale de Rouen (1), bat le Lycée d'Orléans (1) par 5 points à 3, au Parc-des-Princes.

CHAMPIONNAT DE FRANCE. — Le Racing Club de France (1) bat le Havre Athletic-Club (1) par 12 points à 0, au Havre.

Dimanche 23 mars. — CHAMPIONNAT DE FRANCE — Au Parc-des-Princes, le Racing Club de France, vainqueur du championnat de Paris, bat le Stade Bordelais, vainqueur du championnat de province par 6 points (2 essais) à 0.

COUPE WILLIAMS. — Le Sporting Club Amateurs (1) bat le Stade Français (1) par 11 points à 5, à Bécon-les-Bruyères.

MATCH INTERNATIONAL. — Le Racing Club Bourguignon (1) et le Servette Footbal Club (de Genève) (1) ont match nul (3 à 3) hier au vélodrome du Parc à Dijon.

CHAMPIONNAT INTERSCOLAIRES. — Le Lycée Janson (1) bat le Lycée de Rouen (1) par 12 points à rien à Rouen.

CYCLISME

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Mercredi 19 mars. — TURIN. — *Professionnels* (1.000 m.). — 1, Cisotti ; 2, Scuri ; 3, Daneo.

Match Jaeck-Vendredi, 20 kilomètres. — 1, Jaeck, 25 m. 24 s. 2/5 ; 2. Vendredi, à 100 m.

Nationale, Finale (2,000 m.). — 1, Bixio ; 2, Momo ; 3, Ferrari.

Match à trois (1.000 m.). — 1, Momo ; 2, Bixio ; 3, Ferrari.

Dimanche 16 mars. — LYON (VÉLODROME DE LA ROUTE DE GENAS). — *Record du tour de piste* : 1, Anzani, 40 s. 3/5.

Grand Prix d'Ouverture (finale, 2.000 mètres) : 1, Louvet ; 2, Jacquelin ; 3, Anzani. Temps : 3 m. 36 s.

Internationale pour les non-classés du Grand Prix (2.000 mètres). — 1, Friol ; 2, Vanoni ; 3, Veyssette. Temps : 4 m. 38 s.

Tandems (2.000 mètres). — 1, Vanoni-Louvet ; 2, Friol frères ; 3, Veyssette-Charlot. Gagnée par une demi-longueur. Temps : 5 m. 40 s.

Dimanche 23 mars. — PARIS (PARC-DES-PRINCES). — *Course de 3e série* (un tour de piste) : 1, Jaeck ; 2, Petit-Breton ; 3, Moulin.

Course d'amateurs (un tour de piste). — 1, Mercier ; 2, Delaborde ; 3, Goffre.

Grand Prix de Pâques (deux tours de piste). — Ellegaard, Bourotte, Jacquelin, Eros, Arend, Conelli et Heller gagnent leurs séries respectives et sont qualifiés pour la finale.

Course de primes (10 kilomètres). — Les primes sont gagnées par Dangla (4 primes) ; Guignard, Daragon, Mathieu, Moussier, Vanoni.

L'arrivée se fait dans l'ordre suivant : 1, Bourotte ; 2, Jue ; 3, Millo.

Course de tandems (deux tours de piste). — Finale : 1, Mayer-Rutt ; 2, Eross-Heller ; 3, Ellegaard-Van den Born.

CROSS-COUNTRY

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Dimanche 23 mars. — Le Challenge des équipes troisièmes de Cross-Country s'est couru, dans les bois de Saint-Cloud, sur la distance de 11 kil. 200. Résultats :

Classement individuel : 1, A. Zante (S.A.M.), 45 m. 5 s. 2/5 ; 2, Coulon (M.C.), 45 m. 48 s. 4/5 ; 3, G. Massip (A.S.M.), à 100 m. ; 4, G. Zante (S.A.M.) ; 5, Bredel (S.A.M.) ; 6, Deshayes (S.A.M.) ; 7, Clerget (S.A.M.) ; 8, Boudot (S.A.M.) ; 9, Delamotte (M.C.) ; 10, Rateau (S.A.M.).

Classement par clubs. — 1, Société Athlétique de Montrouge, 26 points ; 2, Métropolitan Club, 88 points ; 3, Racing Club de France, 110 points ; Union Athlétique du 1er Arrondissement, 124 points.

BILLARD

LA PARTIE DU CADRE

Nous avons dit comment on était arrivé à supprimer la partie libre, devenue monotone par sa facilité et à la remplacer, d'abord par le cadre à 20 cent., puis par le cadre à 35 cent., enfin par le cadre à 45 cent., le seul usité actuellement, et aussi comment ces complications de plus en plus grandes du jeu de billard avaient marché de front avec les perfectionnements apportés aux instruments et aux bandes par la Brunswick-Balke-Collender Co. Cette partie du cadre à 45 centimètres est considérée, en ce moment, comme le seul critérium du billard, la partie libre étant laissée aux amateurs de seconde force et les parties accessoires — bandes, trois bandes, rouge, dont nous parlerons ultérieurement — n'étant que d'intéressantes spécialités, pratiquées en général dans les académies de professionnels seulement. En France, la partie au cadre se joue à deux coups, c'est-à-dire que les deux billes adverses se trouvant dans le même rectangle, le joueur a le droit de faire un carambolage dans l'intérieur du rectangle ; ce n'est qu'au second coup qu'il est forcé de faire sortir une des deux billes.

En Amérique, depuis quatre ou cinq ans, on joue le cadre à un coup : les billes adverses se trouvant dans le même compartiment, une des deux doit sortir du premier coup.

Cette manière d'interpréter le cadre est de beaucoup inférieure à la méthode française, car elle ne permet pas la préparation et réduit ainsi le billard à un jeu de pure exécution dans lequel la combinaison n'a pas de place. Il y a lieu d'espérer que, malgré l'envie que peuvent en avoir certains joueurs, jamais elle ne supplantera chez nous la partie à deux coups. L'origine même de ce cadre à un coup doit montrer sa valeur et son but.

Il y a quatre ou cinq ans, trois joueurs en Amérique étaient en vedette : Ives, malheureusement disparu depuis, Schaefer et Slosson. Ces trois joueurs se rencontraient dans tous les tournois et championnats et Slosson était régulièrement battu. La chose n'était point de son goût, et il chercha une nouvelle partie dans laquelle il aurait plus de chance de gagner. Il imagina de jouer le cadre en sortant au premier coup et, sans en parler à personne, il s'entraîna longuement à cette partie. Quand se présenta la première occasion de se mesurer à nouveau avec ses deux adversaires, il leur suggéra l'idée de modifier la partie ordinaire du cadre à deux coups, sous le prétexte qu'une partie nouvelle offrirait un plus grand intérêt et attirerait un plus grand nombre de spectateurs. Schaefer et Ives, peu méfiants acceptèrent et jouèrent ce cadre nouveau pour eux, mais déjà étudié par Slosson. Ce que celui-ci avait prévu arriva ; il gagna facilement. Trois mois après Schaefer, entraîné à son tour, le défia à cette même partie, le battit et lui reprit le titre de champion et l'emblème de la Brunswick. Ives vint alors à la rescousse et, à son tour, gagna Schaefer.

La partie du cadre à un coup était dès lors consacrée partie officielle, et depuis elle est usitée dans les championnats américains.

Prenons aux Américains ce qui est bon, mais gardons nous de leur emprunter ce qu'ils ont de mauvais.

Count REDDEE

BIBLIOGRAPHIE

Notre service de librairie se charge d'envoyer en France les volumes dont il est rendu compte dans cette rubrique à toute personne qui nous en fera la demande, accompagnée du montant en mandat ou timbre-poste, augmenté de 0 fr. 50 pour frais de port et d'envoi.

Comment devenir énergique, par le docteur K. GEBBHARDT. Prix : **6** fr.

Nous sommes tous fous, plus ou moins, c'est chose entendue, et ceux qui ne le sont pas veulent l'être, d'un côté pour faire comme tout le monde parce que c'est la mode, de l'autre, pour ne pas faire comme tout le monde, car il faut avoir un genre de folie particulier, afin de devenir un cas intéressant.

Fini le temps des maladies physiques. Adieu les régimes contre les maladies d'estomac, les mises à l'eau, au lait, ou aux spécialités les plus diverses : la renaissance des sports opérera la régénération de la race au point de vue physique.

Il nous faut maintenant penser à notre malheureux esprit, et rétablir dans son équilibre normal notre pauvre mentalité détraquée.

Qui n'a pas son petit grain ? Personne. Il ferait bon ne pas l'avoir ! Et pleuvent les neurasthéniques, à la ville parce qu'on y est plus cérébral, à la campagne déjà parce qu'on ne l'est pas assez. Fatigue, mollesse, apathie : voilà sous quelles formes se présente la génération actuelle, en un doux acheminement vers la décadence finale, nous dit-on.

En vérité, je crois que nous sommes simplement revenus au siècle des "vapeurs" (?) et que nous ne sommes point si malades qu'on veut bien le dire, mais nous subissons l'influence de la divulgation dans les masses des nouvelles trouvailles des médecins spécialistes qui, eux aussi, chacun de son côté, en quête, comme un vulgaire reporter, d'une nouvelle inédite, en l'occurrence, une maladie nouvelle à curer, se sont avisés un jour, sur quelques cas particuliers, de découvrir des prodromes généraux, fâcheux, et d'aller criant dans la ville que l'intelligence de la race s'anémiait et qu'il fallait parer au plus vite à sa dégénérescence finale. Après tout, Taine n'avait-il pas écrit un jour que "la santé intellectuelle" n'était qu'un heureux accident ? Accident ! Rares donc sont ceux qui jouissent d'un solide équilibre mental, et depuis les lamentables hystériques qui végètent au fond des laboratoires, véritables loques d'intelligence conduites en bonnes mains vers le néant de pensée, jusqu'au penseur solitaire le plus profond, on a découvert à tous une maladie mentale... drôle parfois, souvent même, et de remède apparement si simple, et tenant si peu de l'ancienne thérapeutique qu'on s'en est vite entiché.

Voilà ce que c'est que la cérébralité ! On pense simplement d'abord ; on pense trop ensuite ; on en arrive à penser qu'on pense mal ; on finit par ne plus penser du tout. Tout cela pour avoir trop forcé son propre esprit à se retourner continuellement sur lui-même, et à se regarder vivre ; alors que la vraie direction de l'esprit — et il serait facile de le montrer — surtout par des exemples historiques, est une voie tout extérieure ; j'entends que même là où la pensée est la plus spéculative, elle est tout entière dirigée vers l'action, c'est-à-dire qu'elle est et doit rester inspiratrice de mouvements et dispensatrice d'énergies de quelque nature qu'elles soient d'ailleurs, si elle veut rester féconde.

Voilà où j'en voulais arriver, et je demande pardon à mes lecteurs de les y avoir conduits par un si long chemin. C'est qu'en effet, le docteur Gebbhardt évite de crier à la décadence intellectuelle, bien qu'il la suppose d'un bout à l'autre, et de parler de cette pensée sinueuse, qui se perd en vains retours sur elle-même. Il en veut, et ne le cache pas, à tous ceux plus ou moins poètes, qui chantent ou font croire à la faiblesse de notre esprit, parce qu'ils n'ont pas résolu l'éternel problème de l'origine et du but lointain de la pensée humaine ; et tout son effort, qu'il le dise ou non, veut aboutir à propager le goût et l'amour de la vie réelle, pratique, de la pensée qui pense pour agir et non pour se saisir dans la fin des fins de ses diverses manifestations. C'est au fond un but prochain, très rapproché de ceux qu'il vise, et il me paraît être par-dessus tout le théoricien des hommes d'action auxquels le souci des affaires et la vie très active n'a point laissé le temps de penser pour penser ; seulement, comme M. Gebbhardt est docteur-ès-médecine, il prétend dresser les hommes suivant une voie différente de celle que seule la pratique de la vie et des hommes a pourvue non d'un titre, mais d'une puissance morale, et là où ces derniers disent : « Vous voulez dresser un homme, jetez-le au milieu des difficultés de la vie, pour qu'il s'y heurte chaque jour et finisse par en triompher, s'il est fort », le docteur Gebbhardt dit : « Il faut habituer l'homme à avoir du pouvoir sur lui-même pour qu'il en ait ensuite sur les autres. » L'entreprise est aussi intéressante. Je dirai de suite d'ailleurs que les études d'énergie que veut nous faire faire le docteur Gebbhardt doivent être immédiatement antérieures aux leçons que nous pouvons retirer du contact immédiat de la vie.

Enfin, pour montrer à quel point le but du docteur Gebbhardt est bien un but pratique et combien il veut éviter de nous laisser nous complaire dans la contemplation de notre propre moi, j'ajouterai que ce docteur, rare de son espèce, ne veut pas connaître de cas particuliers ; à tous ceux susceptibles de devenir ses clients il conseille de lire son manuel, capable sans plus, non de les repousser — il n'emploie pas le mot, — mais de les mettre à la possession de l'énergie qu'ils veulent acquérir. Toutes ses ordonnances sont imprimées " pour servir de Manuscrit " : suppression des visites, économie de temps, d'argent, et délivrance de l'obsession, puis du besoin de la malade qu'amène vite, — il suffit de regarder autour de soi, pour s'en apercevoir, — le contact trop fréquent avec les gens de la Faculté... la grande...

En quoi consistent les ordonnances du docteur Gebbhardt ? Ici je suis obligé d'être très bref, sous peine d'être très long en entrant dans la discussion détaillée de chacune d'elles. J'indiquerai seulement qu'elles méconnaissent tous les agents thérapeutiques tenant plus ou moins de la pharmacopie. Pour fortifier la volonté, c'est à la volonté elle-même qu'il s'adresse, la sollicitant de se fortifier par son propre effort plus que par une action extérieure quelconque. Il la soumet à un véritable entraînement progressif à la suite duquel le sujet doit être mis d'une façon définitive en possession d'une énergie utile. « Vous avez l'habitude de manger trois fois par jour ; efforcez-vous de jeûner pendant vingt-quatre heures, vous verrez quelle force de volonté il faut déployer, et quand vous vous serez livré à ce petit exercice ou à d'autres semblables, pendant un certain temps, vous aurez acquis un peu plus de volonté. »

Voilà un exemple parmi les plus typiques. Il y en a quantité d'autres du même genre tout aussi simples en apparence. Ce peut paraître drôle, mais c'est vraiment très curieux.

Je conseille vivement la lecture de ce livre très intéressant et très nouveau.

A. F.

Comment devenir fort, par J. de LERNE. Avec préface de Gabriel BONVALOT. 1 vol. : **3 fr.**

PETITE CORRESPONDANCE

Salfrage à Bordeaux. — Vous pouvez travailler seul avec les altères et les extenseurs. Nous publierons sous peu une liste de primes athlétiques où vous trouverez tout ce qu'il faut pour devenir fort.

Un élève de Rollin. — Je crains que nous ne disposions pas de la place suffisante pour les matches de seconde série. Merci quand même.

Un lecteur de la V. G. A. — Le seul championnat de poids qui ait été vraiment disputé est celui de Bruxelles. Nous ne parlons pas d'un classement à l'époque actuelle ; c'est absolument comme si vous veniez dire que Zimmerman serait battu aujourd'hui par Major Taylor. Parbleu !

Un abonné. — Donnez-nous votre adresse et nous pourrons répondre facilement à vos arguments.

Le Bouher, à Lyon. — Nous nous occupons de trouver la voiture que vous demandez, mais, à ce prix, ce n'est pas facile.

Saillard à Pau. — Les deux couples de bonnes pondeuses que vous nous avez chargé de vous procurer partent demain.

Certain à Bourges. — Indiquez-nous d'une façon précise quelle sorte de roses vous désirez.

Ermockel, — Avec plaisir, si vous pouvez nous les procurer.

Corbeil Imprimerie ÉD. CRÉTÉ.

Service de la Librairie Sportive

DEVANT le succès obtenu par notre Librairie sportive, nous avons décidé d'en reviser complètement le Catalogue et d'y ajouter les volumes qui auraient pu être omis, ainsi que les nouveautés récemment parues.

NOTRE service de Librairie se charge de l'envoi de ces volumes et de TOUT VOLUME QUEL QU'IL SOIT, *au reçu du montant de la commande augmenté de 0 fr. 50 pour frais d'expédition.*

PÊCHE

(Suite)

...con et emploi des filets de pêche,

...commandant VANNETELLE. — Epervers verveux, échiquiers, sennes, trou... etc. Montage, entretien, réparation. ...s nécessaires. Conservation, etc., etc. ...me 19 × 13, 312 pages, 66 figures, ...té ..... 3 »

...l mise à la portée de tous,

...mond RENOIR. — Engins, matériel, le ...ur, la pêche, le poisson, petites et ...les pêches. Législation. Jurispru...ce.

...et fort volume in-12 avec gravures en ...t couleur, broché 3 50

ÉLEVAGE

...thodes de reproduction en Zootechnie,

...sement, sélection, métissage par ...ARON.

...l in-8, 504 pages, 56 figures, bro... ..... 5 »

...ès les animaux; la réhabilitation des animaux calomniés; les saints et les animaux,

...lume in-8 illustré, par Henri BOUR... ..... 2 50

...de l'Aviculteur,

P. ROBIN. Monographie détaillée de ... les races de volailles : installation ...oulaillers et des parquets; hygiène ...ns généraux; production et conser...tion des œufs; choix et sélection des ...ducteurs; élevage naturel; incuba...et élevage artificiels; nourriture des ...s, engraissement; traitement des ...lies; bénéfices de l'Industrie avicole. ...rage de 300 pages in-16 avec 150 gra... ..... 3 »

...e d'Oiseaux,

...rition des oiseaux indigènes et exoti... nourriture, reproduction, par ... SCHMITT.

..... 1 75

...logie européenne,

...que descriptif, analytique et raisonné ...oiseaux observés en Europe, par ...GND et GERBE.

...édition, 2 vol. in-8, de 600 pages ...ain ..... 24 »

...s Oiseaux,

...ac, passeraux, pigeons, gallinacés, au...ces, échassiers, palmipèdes, par le ...rc d'HAMONVILLE, 1890.

...-16 de 400 pages avec 18 pl. ... 3 50

...n des Oiseaux,

...oire naturelle et industrie, par LACROIX-...NARD, 1890.

...-18 de 350 pages, avec 100 figures, ...rté ..... 4 »

...ygiène, maladies, par J. PERTHUS.

...-16, 298 pages, 77 figures ... 4 »

...are du Chien,

...EROY.

...-18 jésus illustré ..... 2 »

...re

...vage hygiène, emploi et médecine, par ...erre MÉGNIN.

...che in-8, 19 figures 2 50

...ai le Chat,

...Chats dans les arts, l'histoire, la littéra...ture, histoire naturelle du Chat, les ...ace de Chats, Chats sauvages, Chats do...mestiques, maladies des Chats, le Chat de...vant les tribunaux, Chats modernes, par ...au LÉGNIN. — Préface de François COPPÉE. ...ouvrage orné de 200 illustrations et de ... eaux-fortes. Par MM. ADAM, BREUGHEL, ...BRUEGER, BURBANK, Mme CHAMPFLEURY, CRAFTY, Eug. DELACROIX, FOU-SOU-KAI (HOK-SAÏ), A. GAUTIER, J.-J. GRANVILLE, KREUTZERBERGER, Eug. LAMBERT, MANET, Pierre MÉGNIN, MILLOT, GODFRIED-MIND, PILLE, Henriette RONNER, ROUVIÈRE, SAINT-GERMAIN, SPECT, WEIR, Ch. WEISSER, CORNÉLIUS, WISCHER, WHISTLER, etc.

Sommaire des chapitres. — Considérations générales sur le Chat et son caractère. — Le Chat fossile. — Le Chat dans l'Égypte ancienne. — Le Chat en Orient, en Grèce et à Rome. — Le Chat au moyen âge et depuis le moyen âge jusqu'à nos jours. — Les Ennemis et les Amis des Chats. — Le Chat dans les Arts. — Blasons et enseignes relatifs au Chat. — Histoire naturelle du Chat. — Opinion des naturalistes sur le Chat. — Intelligence, habitudes et mœurs du Chat ; son enfance, ses sentiments de famille. — Utilité du Chat. — Considérations générales sur les Races. — Les Races de Chats domestiques. — Maladies des Chats. — Castration des Chats. — Chats devant les Tribunaux. — Expositions de Chats. — Conclusion.

Un beau volume, grand in-8, relié avec fers gravés en plusieurs couleurs, sur cuir japonais extensible bleu, dos brun, tranches ébarbées.

Prix de l'ouvrage: Relié ..... 10 »
Edition sur vélin : Relié ..... 20 »

Les Courses de Lévriers. Le Coursing. Greyhounds et Fox-Terriers,

Par A. DE SAUVENIÈRE. Préface d'Albert DE SAINT-ALBIN, illustrations d'ARSÉNIUS, L. JARDON, MAGNAC, R.-H. MOORE, A. WARDIE et A. DE SAUVENIÈRE. — Des photographies d'après nature et 5 eaux-fortes de Paul MALHER.

Sommaire des principaux chapitres. — Psychologie du Lévrier. — Du Lévrier en général. — Les diverses espèces de Levriers. — Le Coursing. — Les Origines. — Les Fonctionnaires de la Course. — La Course. — Tirage au sort des chiens. — Le Greyhound en général. — Sa structure, etc. — — Le Lévrier de Courses. Description détaillée. — Variétés dans le Greyhound en Angleterre. — Du meilleur mode de monter un chenil de Courses. — Elevage du Lévrier de Coursing. — Chiens adultes : dressage, exercices, bains, alimentation. — Maladies du Greyhound. — Accidents : coupures, morsures. — Le Lièvre : ses mœurs, ses ruses. — Le Fox-Terrier : origine, race, popularité, etc. — Le Parc du Coursing Club de France. — Règlements du Coursing Club de France.

1 beau vol. in-8, orné de 105 illustrations et de 5 eaux-fortes.

Broché ..... 25 »
Sur Japon : Broché ..... 50 »
Sur vélin : Broché ..... 40 »

HIPPISME

Albums humoristiques

Sur le Turf,

Courses plates et Steeple-Chases, texte et dessins, par CRAFTY.

1 vol. in-8° Colombier, broché ... 20 »
Cart. toile, tr. dorées, fris. spéc ... 24 »
Demi-chagrin, plats toil., tr. dorées. 25 »
Demi-rel. amateur, tête dorée, tr. ébarbées ..... 27 »

Paris Sportif,

1 vol. in-8° avec nombreuses illustrations de CRAFTY.

Broché ..... 10 »
Cartonné ..... 12 »

Paris à Cheval,

Texte et dessins par CRAFTY, avec une préface par Gustave DROZ.

1 vol. grand in-8° colombier, enrichi d'un grand nombre de vignettes intercalées dans le texte et hors texte. Nouvelle édition.

Broché ..... 20 »
Cartonné toile, tranches dorées, fers spéciaux ..... 24 »
Demi-chagrin, plats toile, tr. dorées. 25 »
Demi-reliure amateur, tête dorées, tranches ébarbées ..... 27 »

La Province à Cheval,

Texte et dessin par CRAFTY.

1 vol. grand in-8° colombier, enrichi d'un grand nombre de vignettes intercalées dans le texte et hors texte.

Broché ..... 20 »
Cartonné toile, tranches dorées, fers spéciaux ..... 24 »
Demi-chagrin, plats toile, tr. dorées 25 »
Demi-reliure amateur, tête dorée, tranches ébarbées ..... 27 »

Paris au Bois,

Texte et dessins par CRAFTY.

1 vol. grand in-8° colombier.

Broché ..... 20 »
Cartonné toile, tranches dorées, fers spéciaux ..... 24 »
Demi-chagrin, plats toile, tr. dorées 25 »
Demi-reliure amateur, tête dorée, tranches ébarbées ..... 27 »

Les Chevaux,

Album in-4°, par CRAFTY 3 50

Le Cheval

La Connaissance générale du Cheval,

Par NALL, études de zootechnie pratique.

1 vol. in-8°, avec atlas de 103 fig. ... 15 »

Le Cheval. Soins pratiques,

Par le Comte DE COMMINGES, capitaine au 15e Chasseurs, 3e édition.

1 vol. in-18, illustré 3 50

Le Cheval du bourgeois et du sportsman,

Par H.-V. DE LONCEY.

1 vol. petit in-8°, avec figures dans le texte, Prix ..... 2 »

La Médecine du Cheval.

Par P. MÉGNIN.

Ouvrage en deux volumes, ensemble 650 pages et 96 gravures. Le premier traite des maladies du poulain et celles du cheval adulte affectant les appareils digestif, respiratoire, sanguin, nerveux et cutané. Le deuxième, qui vient de paraître, traite des maladies constitutionnelles de la peau, des organes génito-urinaires, de l'œil, des os, des articulations et des tendons, du pied et des blessures.

Chaque volume, séparément 6 fr., franco 6 60. Ensemble franco ..... 12 »

Le Cheval de Chasse en France,

Par PAUL GÉRUSEZ, 72 dessins de CRAFTY.

1 vol. avec 72 vignettes, relié en toile grise, à biseaux, avec fers spéciaux, tranches en couleurs ..... 5 »

Races des Chevaux de Trait,

(France, Belgique, Angleterre), par H.-H. DE LANCRY.

Races et espèces à l'origine. — Le cheval de trait à travers l'histoire de France. — Richesses chevalines de France, races étrangères. — Cheval d'agriculture, haras, attelage. — Guide à l'usage de l'acheteur de chevaux, etc.

1 vol 4 50

Gladiateur et le Haras de Dangu,

à M. le comte Frédéric DE LAGRANGE, par Louis DEMAZY ..... 1 »

Les Haras et les Remontes,

Prix des chevaux, étalons de pur sang ; la production chevaline en France, par le Baron DE VAUX. Introduction par Edmond HENRY, membre du Conseil supérieur des Haras.

1 vol. ..... 1 »

Les Haras français, de 1806 à 1833.

Relation historique des haras en France, les étalons les plus remarquables ; choix des étalons et des poulinières, reproduction et amélioration, monte et saillie, précautions pendant la gestation, hygiène des poulains. Influence du sol et du climat, choix des poulains, éducation des chevaux en France, encouragement à la reproduction et à l'amélioration du cheval, par le comte de BONNEVAL.

1 vol. in-8° de 308 pages ..... 5 »

L'Élevage du pur sang en France,

Par S. TOUCHSTONE. Guide pratique de l'Eleveur, donnant les performances, les *pedigrees* et les prix de saillie des étalons appartenant à l'Etat et aux particuliers.

1 fort beau vol. grand in-8° ..... 25 »
La 2e année (1894), formant également un volume in-8°, avec 4 planches ... 12 »

Le Cheval normand et ses Origines,

Situation hippique de la France, histoir... l'élevage, administration des haras, d... et stations d'étalons, primes, encou... ments, portraits et *pedigree* des princi... reproducteurs normands, la remonte ... cavalerie, foires, les Percherons, etc. EDMOND GAST:

Publication de luxe ornée de vignettes ... 60 planches 7

Équita...

Du Cheval de Selle français,

Ce qu'il est, ce qu'il pourrait être.

1 vol. de luxe, grand in-8°, orné de 75 illu... trations, d'après les photographies ... par MM. les lieutenants BARON et EB... (du 5e chasseurs) par L. CHAMPION, ... taine-commandant au 5e chasseurs. ... vrage de 160 pages, sur papier teinté, ... pression en rouge et noir .....

Les Écoles de Cavalerie ou l'Equitation ... France,

Depuis 1680 à nos jours, par le baron DE V... — L'Ecole Militaire. — Versailles. — S... Germain. — Saint-Cyr. — Saumur. Etude historique de l'équitation en Fr... méthodes et portraits de GRIJON, ... CASTLE, PLUVINEL, LA GUÉRINIÈRE, DE ... TIER, D'AUVERGNE, DE BOIS D'EFFRE, B... D'ABZAC, D'AURE BAUCHER. — Préface ... le prince BONAPARTE.

1 vol. grand in-8°, orné de 270 illustrat... par ABBEMA, BAC, BERNE BELLECOUR, ... BLED, CARAN D'ACHE, Cécile CHENNEVI... CHALON, CHAPERON, CLERMONT-GALLE... DE, DE CONDAMY, DETAILLE, CONS... FOULD, Daniel FRANKLIN, GRANJEAN, ... LAUME, JEANNIOT, JOB, Madeleine LEM... Jeanne MAZELINE, ORANGE, Jules ROU... ROYBET, TIRET-BOQUET.

1 fort vol. in-8°, sur papier de luxe. 3...
En demi-reliure à coins ..... 3...
Sur Japon ..... 5...

L'équitation actuelle et ses principes,

Par le Dr Gustave LE BON. Recherches ... rimentales.

1 vol. in-18 de 430 pages, orné de 50 gr... res, dont 16 photographies instanta... Prix .....

Le même ouvrage.

Troisième édition, entièrement refondu... augmentée de 300 figures nouvelles, ... atlas de 200 photographies.

L'Équitation au XIXe siècle.

Traité d'enseignement pratique de l'équit... normale et dressage raisonné, par G. P... professeur d'équitation, ex-écuyer du ... tersall, P. GLASER, directeur de l'établ... ment Niel, officier d'académie. Orn... 48 illustrations originales, par G. CHE... Préface par MACKENZIE GRIEVES.

1 beau volume in-8° de 280 pages, sur p... tinté, impression en rouge et noir ... 1...

L'Équitation actuelle et ses principes.

Recherches expérimentales, par le Dr Gus... LEBON.

1 vol. in-18 de 430 pages, orné de 50 gr... res, dont 16 photographies insta... nées ..... 3...

Le même ouvrage. Troisième édition, e... rement refondue et augmentée de 300 f... res nouvelles, avec atlas de 200 photo... phies instantanées, destinées à montre... différences d'allures et d'attitudes p... par le même cheval, suivant les variat... d'équilibre qui lui sont imposées.

1 vol. in-8° cavalier ..... 1...

Ecuyers et Ecuyères.

Histoire des cirques d'Europe (1680-1891), ... le baron DE VAUX, avec une étude sur ... quitation savante, par Maxime GAUS... Préface par Henri MEILHAC. Introduc... par Victor FRANCONI.

Ouvrage orné de 280 illustrations et port... tirés hors texte sur carte bleutée, 3e ... tion ..... 2...
Relié ..... 2...

(A suivre

La Vapeur à travers le Monde

Les deux très intéressants documents que nous reproduisons ici nous ont été adressés de Perse et nous avons pensé qu'ils étaient de nature à intéresser nos lecteurs et à démontrer quels services inappréciables les voitures à vapeur Gardner-Serpollet peuvent rendre. Il ne s'agit pas là de voitures spécialement construites en vue de tel ou tel concours, mais de voitures quelconques livrées par cette importante maison et qui font un service terriblement dur dans un pays où la nature a semé des obstacles jusqu'à ce jour insurmontés, où les ravitaillements sont des plus difficiles et où pourtant les Gardner-Serpollet sont seules, entre toutes, d'un usage pratique. Le dernier Salon de l'Automobile a été l'occasion pour nous de voir de près les nouveaux modèles Gardner-Serpollet : la voiture 8 chevaux 1902 est un bijou mécanique et les connaisseurs ont pu l'y admirer.

Devant l'hôtel de la Poste à Kaswin (Perse).

Le prochain meeting de Nice sera vraisemblablement le théâtre de nouveaux exploits de la vapeur et nous pouvons prédire, dès à présent, que les Gardner-Serpollet, reines de l'endurance, s'y montreront, cette année encore, reines de la vitesse.

Dans les contreforts du Karzan (Perse).

On se souvient d'ailleurs que les voitures Gardner-Serpollet affectées au service du Généralissime Brugère au cours des dernières manœuvres, ont parcouru 3.000 kilomètres, sans aucune moindre panne, qu'elles se sont signalées dans tous les concours de côte par leur aptitude : on voit donc qu'elles réunissent toutes les qualités qu'on peut réclamer.

GARDNER-SERPOLLET

USINES et BUREAUX : 9 et 11, Rue Stendhal, PARIS

TÉLÉPHONE 905-99

ON TROUVE
LA COLUMBIA
AU NOUVEAU MAGASIN DE
L'American Bicycle Co
22, Avenue de la Grande-Armée
Dirigé par M. REGINALD SMITH
Les CRESCENT, RAMBLER, CLEVELAND, etc.
peuvent être également livrés par son intermédiaire.

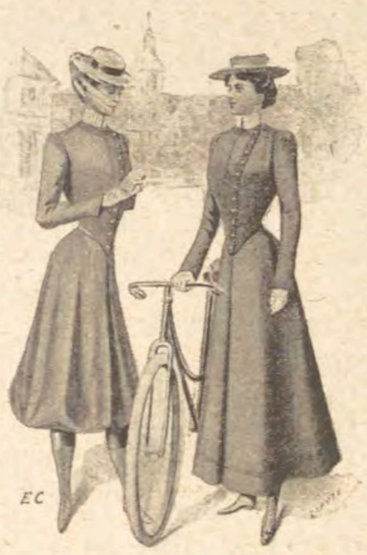
Les ÉLÉGANTES et SOLIDES
VOITURES A VAPEUR BARRIÈRE
SONT EXPOSÉES
32, Avenue de la Grande-Armée, PARIS

SUSPENSOIR MILLERET
élastique sans sous-cuisses, 2 fr. 50
pour VARICOCÈLES, HYDROCÈLES, CAVALIERS.
BANDAGES CURATIFS, BAS-VARICES.
LE GONIDEC, 13, Rue Etienne-Marcel, PARIS.

Le Cri de Paris
HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
15 cent. le N°
Huit francs par an
23, Boulevard des Italiens, 23 — PARIS

Pile HYDRA
Brev. S. G. D. G.
60, Bd de Clichy
PARIS

Au Petit Matelot
41 et 43, Quai d'Anjou, PARIS


Costume Jupe-Culotte sur mesure, depuis 69 fr.

Cape imperméable 69 fr.
Redingote imperméable 29 fr.

Grands Tailleurs
POUR DAMES
ET POUR HOMMES

SPÉCIALITÉ DE COSTUMES
ET ACCESSOIRES
pour tous les Sports

Costume Jupe-Culotte à transformation, sur mesure, 69 fr.

TÉLÉPHONE 113-61
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE
MÉTROPOLITAIN : GARE SAINT-PAUL

H. FRAENKEL
TAILLEUR
28, rue du Quatre-Septembre
Succursale : 50, avenue de la Grande-Armée
Costumes et Équipements pour Sports
Automobile, Vélo, Cheval, (Amazone), Excursions
Redingotes et cache-poussières caoutchoutés en LODEN du TYROL, en tissus anglais imperméables, non caoutchoutés.
MASQUE PROTECTEUR INVISIBLE pour protéger les yeux et les cheveux en 2 secondes
COSTUMES TAILLEUR POUR AMAZONE
Envoi franco du Catalogue illustré

Réclamer les canots avec le Moteur
DALIFOL ABEILLE
229, Boulevard Pereire

En Vente Pharmacies Parfumeries Coiffeurs
Se recommande par LOTION La BULBINE ses résultats obtenus.
Détruit les Pellicules. Dépôt Général : A. CHEREAU Nevers. Combat la Calvitie.